Edition quotidienne — Québec, Jeudi, 7 Juillet 1898 — Vol. 2—No. 144

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $3.00
Huit mois..... 2.00
Six mois..... 1.50
Quatre mois..... 1.00
L'abonnement est strictement payable d'avance

EDITION HEBDOMADAIRE

an, au comptant, d'avance..... $1.00

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne Agate)..... $ 0.10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Deux fois par semaine..... 0.07
Avis de naissance, mariages ou décès..... 0.25
Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : LE SOLEIL, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées au SOLEIL.

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC — BUREAUX : 90-92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

LE SOLEIL

Edition du midi

QUEBEC, 7 JUILLET 1898

Quelle hécatombe !

Le public a été glacé d'effroi en apprenant, hier, la nouvelle de l'affreux désastre qui venait d'avoir lieu près des bancs de Terreneuve. Il y avait de quoi aussi.

Qu'on y songe donc. L'un des plus grands palais flottants de toutes les mers, portant plus de 700 êtres humains, s'engouffrant dans l'Océan, emportant avec lui près de 600 personnes : hommes, femmes et enfants.

Les dépêches que nous avons publiées en dernière édition, hier soir, étaient vraiment navrantes.

Ce n'est plus un monde jeté dans l'éternité par un choc subit et disparaissant presque sans s'en apercevoir. C'est le choc terrible et précurseur qui donne l'éveil, fait sortir de leurs lits, à 5 heures du matin, des centaines de personnes, les fait monter sur le pont du navire pour les faire contempler pendant quelques minutes leur cercueil tout grand ouvert.

C'est le spectacle de ces familles, pères, mères, enfants, en pleine santé, n'ayant pas, eux, pour se consoler de la peine de l'exécution, la satisfaction d'expier un crime, qui se jettent à genoux et font une dernière prière avant d'aller comparaître devant le Souverain Juge.

Grand Dieu, qu'elle est belle la coutume de règler toutes ses affaires de conscience avant de s'aventurer sur le terrible océan.

L'hécatombe de samedi n'est malheureusement pas, en effet, une catastrophe isolée. Nous ne parlons pas des petits navires. Il en sombre à la douzaine, chaque jour. Mais qu'on se rappelle du naufrage de la 'La ville de Paris', plus tard de l'"Elbe', navire allemand, et tant d'autres, qui, eux aussi, ont deseendu leurs cargaisons humaines dans le gouffre.

Ce dernier désastre nous est particulièrement pénible parce que nous comptons quelques-uns des nôtres parmi les victimes.

Nous en donnons tous les détails dans une autre colonne.

Un point noir à l'horizon

L'Espagne, après sa défaite de Santiago, semble avoir une ligne de conduite toute tracée. Deux de ses flottes sont anéanties et il est difficile d'entrevoir comment la seule flotte de Camara, fut-elle même de première classe, pourrait faire face aux exigences d'une situation qui parait dangereuse. Les Antilles sont dès maintenant privées de tout moyen de ravitaillement par la mère-patrie et les Américains peuvent sans courir le danger d'une surprise en pleine mer, débarquer leurs régiments d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie de campagne dans Cuba et Porto Rico. Il est vrai que les troupes de terre espagnoles peuvent opposer une résistance plus efficace que ne le faisaient les flottes de Cervera et de Montijo, mais il est aussi certain que cette résistance à mort ne peut que faire augmenter le nombre des pertes de vie sans pouvoir sauver l'Espagne du désastre.

Dans les cercles diplomatiques, on n'hésite pas à dire que nous sommes à la veille de voir l'Espagne ouvrir des négociations avec les Etats-Unis pour s'entendre sur les conditions d'une paix honorable.

Mais aussi en même temps, semble déjà surgir à l'horizon un point noir qui, s'il ne disparait bientôt, peut faire naître un orage encore plus terrible que celui que nous venons de constater.

L'Espagne, écrasée sous le nombre, va-t-elle avoir à subir les conditions du vainqueur ?

Les volontés de l'oncle Sam feront-elles loi aux yeux du concert européen ?

Comme après la guerre sino-japonaise, les puissances européennes s'acharneront-elles après le vaincu pour obtenir chacune un lambeau de sa dépouille ?

Toutes ces questions se recommandent à l'attention du public.

L'Angleterre a depuis le commencement des hostilités, tout en gardant la neutralité, manifesté ses sympathies aux Etats-Unis et ceux-ci semblent disposés à lui faciliter la prise de possession de quelques îles des Philippines, si toutefois le gouvernement de Washington peut compter sur elle pour dicter à l'Espagne les conditions d'une paix très avantageuse aux Etats-Unis.

L'Allemagne, d'un autre côté, a suivi de près toutes les opérations et à maintes reprises il a été question de ses aspirations qui ne laisseraient pas que d'être inquiétantes pour les vainqueurs.

On peut dire qu'il en est de même de la Russie et de la France qui sont toujours plus ou moins en froid avec l'Angleterre.

S'il faut en croire les rumeurs officielles, les conditions de la paix vont donner lieu à de sérieuses discussions et il est à craindre qu'une étincelle ne vienne mettre le feu aux poudres et n'engendre des difficultés européennes beaucoup plus terribles encore que celles que les Etats Unis et l'Espagne ont eu à vider.

Il y a un gros point noir à l'horizon diplomatique.

NE CASSEZ PAS LES VITRES

Le " Courrier du Canada " se fait de bonne composition. Il en est venu à reconnaitre que le gouvernement Laurier a bien le droit de nommer ses amis aux emplois devenus vacants.

" Personne, dit-il, ne conteste au gouvernement Laurier le droit de nommer ses amis aux emplois vacants."

Merci, c'est toujours cela d'admis.

Mais ce qui le choque, ce qui provoque ses commentaires, c'est de voir que ces places et ces emplois sont donnés à des députés et politiciens libéraux.

En effet, le gouvernement Laurier ayant à nommer des lieutenants-gouverneurs, des juges, et même des sénateurs, a le mauvais goût de donner quelquefois la préférence à des députés, des avocats et des hommes politiques.

Ce reproche de la part des conservateurs laisserait supposer que de leur temps ils savaient éviter cet abus, que toutes ces places ne se donnaient qu'à des ingénus de la politique, ou tout au plus à des gens frais émoulus de la presse bleue si peu servile.

Mais, hélas, ce n'est pas précisément ce que nous apprend l'histoire du parti conservateur. Car les institutions gubernatoriales, judiciaires et sénatoriales ne datent pas d'hier ; il y a eu d'autres sénateurs, d'autres juges et d'autres gouverneurs avant ceux qui ont été nommés par le gouvernement libéral, et ce serait vraiment chose plaisante que de s'enquérir aujourd'hui de leur provenance et de leur carrière.

Le " Courrier du Canada " voudrait-il nous forcer à faire cette intéressante petite revue ?

Elle serait un peu longue, la liste des numéros gagnants à cette loterie du favoritisme conservateur, et nous resterions interdits au sans gêne éhonté avec lequel les organes bleus osent nous parler des politiciens casés.

Ceux que le parti conservateur ne prenait pas dans les rangs de la députation, il les prenait dans les rangs assez épais de ses candidats morfondus. Et quand les gens des ministères conservateurs ne pouvaient pas enfreindre le règlement de l'indépendance du parlement, ils se moquaient tout simplement de la confiance et de la volonté du peuple.

Si vous confiez une charge de l'Etat à un homme déjà nanti d'un mandat du peuple, vous ne faites, en quelque sorte, que ratifier le verdict populaire. Cet homme jouit de la confiance de ses concitoyens, raison de plus pour lui donner un poste de confiance au nom du public.

Mais quand un homme a été rejeté par le peuple, après avoir fait montre de ses mérites, de ses qualités, de ses talents, quand il n'a pu obtenir des électeurs un mandat de cinq ans, que dites-vous d'une administration responsable au peuple qui prend sur elle de confier à ce même homme un mandat à vie, uniquement parce qu'il s'est montré bon partisan ?

Est-ce le temps de faire la biographie de tous les partisans conservateurs qui sont ainsi allés orner les banquettes du Sénat ?

Est-ce le temps de chercher d'où viennent les quatre cinquièmes de nos juges ?

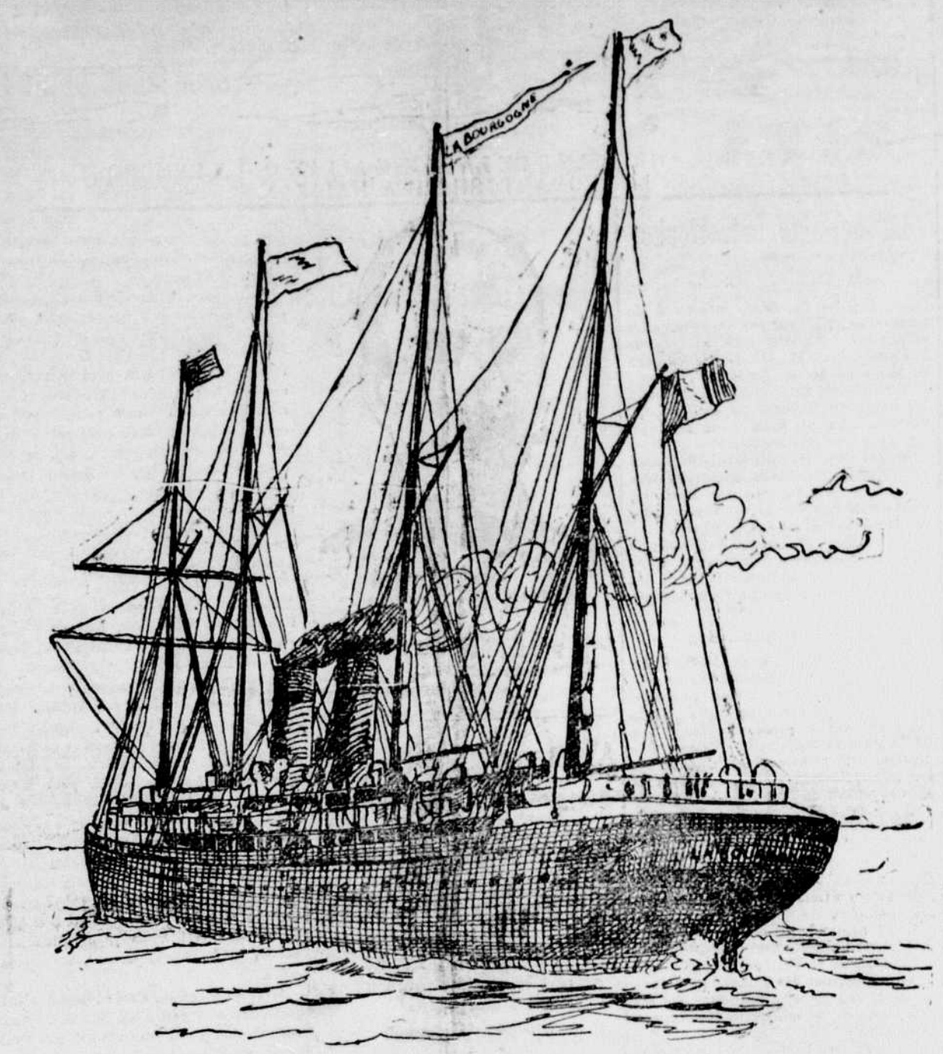
Est-ce le temps de se demander quels sont ceux qui ont présidé pendant vingt ans à l'Exécutif des provinces, la plupart ayant des gouvernements libéraux ?

Non, n'est-ce pas.

Puisque le " Courrier du Canada " veut bien reconnaître qu'après tout M. Laurier a le droit de nommer ses amis aux emplois devenus vacants, nous allons laisser aux bleus le plaisir impudent de renier leur histoire.

Nous sommes aussi de bonne composition, et nous avons pris notre parti de certaines manières d'agir de nos adversaires.

Nous le savons bien, chaque fois que leurs maîtres seront chassés du pouvoir, ils resteront là aux abords du ministère, regardant aux fenêtres, épiant les nouveaux administrateurs, non pas dans l'intérêt du public, mais pour servir des haines de gens éconduits, toujours prêts à traiter leurs successeurs comme des intrus, des usurpateurs du domaine familial.



" LA BOURGOGNE," LE VAISSEAU PERDU

Les gens du "Courrier", notamment, nous ont déjà paru fiers de cette louable pratique, qui fait l'occupation et un peu les délices de certains valets de bonnes maisons, mouchardant, avec un dévouement à toute épreuve, pour le compte de maîtres déchus et toujours chéris.

C'est bien du vieux régime, cela. Et le parti conservateur, qui est un parti de traditions, ne dérogera pas.

Fort de cette concession, nous pourrons cependant demander aux valets du conservatisme, se tenant aux aguets, d'épargner au moins les vitres, et de ne pas en jeter les débris à la figure de leurs amis, de leurs chefs, de leurs maîtres qui ne sont pas loin.

LA GUERRE

Depuis la grande bataille navale de Santiago, les informations ont surtout porté sur les détails et circonstances de cet événement mémorable.

Aujourd'hui, on nous annonce une couple de faits nouveaux.

C'est d'abord la perte de deux nouveaux vaisseaux espagnols : 'l'Alphonse XIII ' qui aurait été coulé à fond dans une tentative de forcer le blocus de la Havane, et le ' Reina Mercedes ' qui restait de la flotte de Cervera et qui ayant essayé de sortir de Santiago, a été coulé à fond par la flotte américaine à quelque distance de l'épave du ' Merrimac.' On n'est pas sans se demander si les Espagnols n'ont pas fait intentionnellement le sacrifice de ce dernier vaisseau pour fermer aux Américains l'entrée du port.

Quoi qu'il en soit, c'est une grande question pour les chefs de l'armée américaine de savoir si l'amiral Sampson doit amener sa flotte dans le port de Santiago, pour donner à la ville un assaut combiné, avec les troupes du général Shafter. C'est là, paraît-il, la cause du différend qui existe entre les chefs de l'armée de terre et ceux de la marine, différend assez prononcé pour que le président McKinley et les officiels de Washington se croient obligés d'intervenir et d'interposer leur autorité et leur discrétion.

Le général Shafter et son armée considèrent le sacrifice de vies qu'il leur faudra faire pour donner l'assaut aux fortifications de Santiago, et ils croient que le concours de l'armée navale ne serait pas de trop.

De leur côté, l'amiral Sampson et ses collègues examinent avec attention quelle serait leur situation s'ils s'en allaient entrer dans la rade, et que, par malheur, même un de leurs vaisseaux fut coulé à fond dans la passe par une mine espagnole.

Le triste sort qui a été fait à l'amiral Cervera qui s'est trouvé enfermé dans cette retraite ne serait rien encore comparé à celui de la flotte américaine. Elle serait là sous le feu des forts espagnols trop élevés pour qu'elle puisse les bombarder.

Et c'est là la grande question qui se discute en ce moment.

On dit que trois des vaisseaux espagnols, le 'Cristobal Colon,' le 'Viscaya' et 'l'Oquendo' n'ont relativement que peu de dommages. Il y a déjà un contrat de passé avec l'American Wreckage Co pour les renflouer. Deux gros vaisseaux de sauvetage ont quitté Norfolk hier pour se rendre auprès des épaves espagnoles.

Le gouvernement espagnol a fait tout son possible pour dissimuler la nouvelle du désastre de Cervera. Il a même fait supprimer les éditions extra des journaux, mais la confirmation officielle du fait a fini par percer, ce qui a produit une impression terrible, surtout dans les cercles navals et militaires où l'on reproche au gouvernement d'avoir ordonné à Cervera de faire une sortie, malgré l'opposition bien connue de plusieurs marins experts.

Les troupes sont cantonnées dans les casernes en cas de troubles, mais jusqu'à présent, tout est tranquille à Madrid et dans les provinces.

LA DERNIERE CATASTROPHE

Details supplémentaires

Pas un seul Québecquois à bord

UNE DOUZAINE DE MONTREALAIS

Le terrible drame maritime dont nous racontions hier les péripéties, fait le sujet de toutes les conversations et fait momentanément oublier cet autre drame sanglant qui se déroule dans les parages des Antilles.

Nous sommes heureux de constater qu'il ne se trouve pas un seul Québecquois dans la longue liste des passagers.

La métropole canadienne n'a pas été aussi heureuse, elle déplore la perte de M. Eugène Dubost, Mlle Renie Barcelo, Mlle Laure Barcelo, Mlle Anaïde Létourneau, Mlle Emilia Morin, Mlle Cauchon, Mlle Plante, M. Joseph Wiman, Mme Wiman et leur fils, James Straas, Mme Straas et deux enfants, Moesa Daoub, un interprète syrien.

Sur la liste des passagers de la ' Bourgogne ' se trouvaient les noms de six jeunes filles appartenant à des familles bien connues de Montréal, Mlles R. et L. Barcelo, Mlle Plante, Mlle Anaïde Létourneau, Mlle Cauchon et Mlle Emilia Morin. Ces demoiselles se rendaient en France pour entrer dans l'ordre des Claristes Franciscaines. Le grand'père des Dlles Barcelo demeurait à Belle Rivière, comté des Deux Montagnes. Il prit part à la rébellion de 1837 38 avec ses deux fils Oscar et Hector Barcelo et tous trois furent faits prisonniers par les anglais. M. Barcelo fut le donateur du terrain sur lequel est érigée l'église St Pierre, rue Visitation, et il contribua largement à la construction de cette église.

Son fils, feu Oscar Barcelo, père des jeunes filles, est un ancien marchand de Montréal.

Les demoiselles Barcelo avaient plusieurs sœurs et frères à Montréal. Ce sont feu madame St Charles, en son vivant épouse de M. Nap. St-Charles, peintre décorateur, de la rue St Laurent ; Mme Louis Barré, 317 rue St Denis ; MM. Georges Barcelo, régistrateur de North Dakotah ; Hector Barcelo, comptable de Montréal ; Louis Arthur Barcelo, curé de Midland, Ont.

Elles étaient les nièces de feu le Dr Barcelo qui a exercé sa profession durant plusieurs années à l'angle des rues Berri et Sainte Catherine. Elles étaient aussi nièces de M. J. Beaudry, ancien secrétaire trésorier de la compagnie Richelieu et Ontario et de M. le notaire Beaudry, de Ste Anne de la Pérade.

Mlle Anaïde Létourneau était la fille de M. Césaire Létourneau, ancien manufacturier de moulins à laver, etc., de cette ville, et maintenant résident de Grand'Mère, P. Q. Mlle Létourneau est âgée de 27 ans. Elle a été institutrice au village Turcot pendant cinq ou six ans, d'où elle partit ces jours derniers pour se rendre à Lourdes et de là à Châteauroux, France, où elle devait entrer dans l'ordre des Claristes Franciscaines. Les sœurs de Mlle Létourneau, à Montréal, sont Mme Leduc, épouse de M. François Leduc, forgeron et voiturier, au No 351, rue Notre Dame ; Mme Jos. Leduc, de Beauharnois. Une de ses sœurs est entrée le 19 mars dernier dans l'ordre des Servantes de Jésus-Marie, à Buckingham, et une autre, Maria, demeure à Grand'Mère, avec ses parents. Ses frères sont M. Césaire Létourneau, de St Timothée ; Hercule, de Grand'Mère, et Digetus et Joseph, de Montréal. Mlle Létourneau était aussi la nièce de feu l'hon. Félix Lemaire, de St Benoit, comté des Deux Montagnes, en son vivant membre du conseil législatif. Elle était aussi cousine germaine avec M. J. A. Létourneau, commerçant de grains, 30 rue Dufferin.

Mlle Emilia Morin est une jeune fille de 20 ans, qui, depuis plusieurs années, se sentait, ainsi que Mlle Cauchon, son amie de cœur et d'enfance, attirée dans l'ordre des Claristes Franciscains. Mais vu son jeune âge, les Pères Franciscains lui avaient conseillé de retarder ce lointain pèlerinage et cet exile volontaire.

Malgré tout, la jeune fille et son amie n'en continuaient pas moins à entretenir dans leur cœur le projet de la traversée. Finalement, ne pouvant plus tenir, elles se décidèrent à quitter leur sol natal. On aurait dit qu'elles étaient poussées par une force irrésistible. Elles décidèrent de partir pour New York, vendredi, pour delà prendre le paquebot de la ligne transatlantique française, pour se rendre au Hâvre. Mais un obstacle se présentait au départ de Mlle Cauchon, le jour projeté.

Mlle Cauchon avait quelques économies en banque, elle comptait sur cette somme pour payer son passage. Mais vendredi était jour de la Confédération et fête publique ; les banques étaient fermées. On peut juger de la désolation de la jeune fille quand elle réalisa la situation. Sa jeune amie allait partir et elle, l'inséparable, allait rester ici. Emue de cette douleur, la sœur de Mlle Cauchon prit une résolution. Elle courut chez le curé et elle fut assez éloquente pour obtenir de l'excellent prêtre la somme nécessaire pour payer le passage, soit $58. Quand elle annonça cette nouvelle à la postulante, celle-ci ne se contenait pas de joie. Elle courut vers son amie, se jeta à son cou en pleurant, et ce fut avec une satisfaction presque délirante que ces deux jeunes filles partirent pour un voyage dont elles ne devaient jamais revenir.

Les jeunes Barcelo, qui firent avec elles la traversée, jouissaient d'une grande fortune. Les cinq jeunes filles occupaient la même cabine sur le paquebot.

Ce fut avec des torrents de larmes dans la voix, une immense douleur dans l'âme que le malheureux père de Mlle Morin demanda s'il y avait des nouvelles positives au sujet de ceux qui ont pu être sauvés et si sa fille bien aimée avait eu le bonheur d'être parmi les rares passagers qui ont échappé au désastre.

Mlle Morin demeurait chez son père, au No 149g rue St Jacques, Ste Cunégonde.

Parmi les personnes qui ont perdu la vie se trouvait M. Strauss, commis-voyageur en toiles et lainages. M. Strauss était bien connu à Montréal. Il était le représentant d'une maison de Belgique.

Mlle Annie Plante, nièce de M. Beausoleil, échevin, demeurait au Boulevard St-Denis. Elle avait 30 ans. Elle se tendait chez les Chartreuses à Grenoble. Son père, Célestin Plante, est boulanger et cultivateur, à St-Michel de Bellechasse.

Une sœur de Mlle Plante, nommée Léocadie, est religieuse chez les Ursulines de Trois-Rivières ; l'autre est religieuse à Angers, dans le département de Maine-et-Loire.

Un frère de Mlle Plante est prêtre et enseigne l'histoire au Séminaire de Québec.

Un autre, M. Hilaire Plante, est employé au département d'hygiène. Mlle Plante demeurait chez son frère, M. Wenceslas Plante, rue St-Hubert, boulevard St-Denis.

(Suite à la 2e page)

Avez-vous vu les prix dans nos vitrines ? Carrier, Laine & Co., 262 Rue St. Joseph.

AVIS DE FAILLITE

In Re
William A. Tozer
de la cité de Québec.
INSOLVABLE

Lundi le 11 juillet prochain
A 11 HRS A. M.

A mon bureau 74 rue St Pierre, seront vendus à l'enchère les immeubles cédés, en cette affaire, savoir :

1o.—Les lots numéro deux mille quatre cent vingt et un (2421) deux mille quatre cent vingt deux A, (2421 A) et deux mille quatre cent vingt deux (2422) du cadastre officiel pour la paroisse St Sauveur de Québec, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances. Ces lots sont tous situés à la suite l'un de l'autre sur le chemin de la petite rivière St Charles ; les deux premiers, comprenant une grande et belle ferme, en parfait état de culture, de formes irrégulières, mesurant ensemble un arpent de largeur de front, sur le chemin de la petite rivière, et trois arpents et une perche de largeur au bout de la profondeur, sur cinquante deux arpents de longueur, plus ou moins, sans garantie de mesure précise, le troisième lot est un jopin de terre avoisinant la ferme ci-dessus décrite, mesurant un arpent environ de front avec ensemble une bonne maison dessus construite. Ces trois lots seront vendus en un seul lot, à la charge d'une hypothèque de $3333.33 portant intérêt à 6 p. c. par année payable semi-annuellement à une certaine personne sa vie durant, le capitale étant payable à la mort de cette personne.

2o.—Un quart (¼) indivis du lot numéro (98) quatre-vingt-dix-huit du cadastre officiel pour la paroisse de St Sauveur, de Québec, avec ensemble (un quart des bâtisses, savoir : une magnifique maison en briques, étable, hangars, glacière et abatoires dessus érigés. Le No de la maison est 854 rue St Valier.

D. ARCAND
Curateurs.

LS DECHENES
encanteur.
74 rue St Pierre, Québec.
Québec 25 juin 1898. 25 juin au 9 juil

Argent a Preter
par grosses ou petites sommes, a la ville et a la campagne sur hypothèques ou autres garanties. Facilités spéciales pour les fabriques et corporations municipales.
C. E. TASCHEREAU
(notaire
119 RUE ST PIERRE 119
Téléphone 494

EXPOSITION PROVINCIALE
GRANDE EXPOSITION
AGRICOLE et INDUSTRIELLE
QUEBEC—Du 12 au 21 Sept. 1898—
$12,000 OFFERT EN PRIX
Les listes des prix sont prêtes pour distribution. S'adresser à
P. T. LEGARE
Sec.-Trésorier.
Compagnie d'Exposition de Québec,
273 Rue St Paul, QUEBEC, P. Q.

Nouvelles Attractions

— CHEZ —

Z. PAQUET

L'une de nos vitrines est décorée d'une collection ravissante de

SOIES DES DERNIERS GOUTS

pour matinées et garnitures de robes

Cette marchandise coûte dans le gros au moins 85c. elle se détaille généralement de $1.00 à $1.50, nous la vendons

69 LA VERGE

Qui parle de bon marché ? En voici un exemple :

Très Beaux Parasols

en soie avec volants, couleurs unies ou fantaisistes, valeur ordinaire $1.50, $1.75, $2,00 jusqu'à $3.00. Votre choix à $1.19

Un autre joli lot de PARASOLS de moindre qualité se vendant ordinairement 90c. à $1.25.

Votre choix à 69 cts.

Un certain nombre d'IMPERMEABLES POUR DAMES a été légèrement affecté par la poussière au cours des récents travaux de restauration. Ce sont cependant des articles de très bonne qualité dont les prix réguliers varient de $9.00 à $10.00, Nous les avons réduits à

$2 50

Un grand lot
D'indiennes, Crêpons et Cotonnades
fantaisie pour fraiches toilettes d'été, valeur ordinaire 15, 17 et 20, est maintenant à votre disposition à

7½ CENTS

La balance de nos ETOFFES CREPONS, déjà très bon marché à 10 et 12½ cts, est maintenant à votre disposition à

5 CTS LA VERGE

Très bel assortiment de JUPONS ET MATINÉES EN SOIE vous est offert pour le prix de la soie.

De la façon on n'en parle pas.

Magnifique choix de RIDEAUX, couleurs pâles, très jolis dessins nouveaux, prix réduits 69 à 89.

Pour Messieurs

Nous recevons une consignation choisie de sous-lingerie, camisoles et caleçons en cachemire, très légers pour été.

Nous ferons cette semaine une grande vente de

Gilets, Sports, (Sweaters)

tous en laine blanche, pour hommes et garçons.

La quantité en stock étant un peu excessive, nous avons décidé de les réduire à si bas prix qu'ils s'écoulent rapidement. Les prix réguliers varient de 80c à $2.00. Nous les avons réduits à

55, 79 CTS ET 1.25

Nous tenons au si pour les sports d'été des costumes et bas de bicyclistes, balles de basse-ball, etc.

Occasions plus attrayantes que jamais dans le

MAGASIN des CHAUSSURES

qui est toujours assorti au complet. Nous signalerons particulièrement de TRES ELEGANTS SOULIERS D'ETE pour dames et messieurs.

Voyez notre

DEPARTEMENT DE TAPIS

Un certain nombre de jolis patrons est maintenant offert à grande réduction.

Z. PAQUET

NOS 167-169-171
RUE ST-JOSEPH

Vente Attrayante

Grandes

Consignations

— DE —

Marchandises Legeres

— POUR LA —

Saison des Chaleurs

Maintenant en réception

Indiennes etalines

Un choix de 300 différentes variétés de qualités superbes. Nuances claires, moyennes et foncées. Tous les derniers patrons, fleurs, barrés et avec pois.
MOUSSELINE française pour Robes.
Magnifiques dessins floraux teintes et nuances nouvelles.
Lawns unis et barrés.
Gingham Ecossais, Zéphirs, etc. Riches patrons.
MOUSSELINE Suisse fleurie et avec pois.

Broderies ! Broderies

Toutes les largeurs jusqu'à 45 pouces. Fines qualités, prix spéciaux.

Dentelles

Blanche, Crème, et Beurre dans tous les genres et qualités.

Rubans de Fantaisie

1,000 pièces de différentes qualités et nuances formant un choix superbe.
Dernières nouveautés en Ceintures pour Dames.

Parasols et Entoucas

Parasols soie noire, variété infinie. Parasols soie couleurs dans tous les derniers patrons. Entoucas soie noire valeurs spéciales.

PARAPLUIES !
PARAPLUIES !!

Assortiment considérable et varié.
Poignées de fantaisie et nouvelles.

GANTS KID

Gants chevreau français Toutes les nuances. Toutes les qualités.
Chapeaux paille pour Dames et Enfants dans toutes les formes imaginables.
Chapeaux paille et Palme pour Hommes (un grand choix).
Habits et vestes légers.
Habits d'Alpaga noir, gris et barré.
Habits et vestes en toile, différents genres.
Pavillons dans toutes les qualités et de toutes dimensions, pour toutes les nations.
Ateliers de première classe pour la confection de Robes, Manteaux, Chapeaux et Habillements pour Hommes et Enfants.

Prix etonnant

Syndicat

DE

Quebec.

Encoignure des rues

St Joseph et

de la Couronne

JUILLET

P. L. 3
D. Q. 10

N. L. 18
P. Q. 26

D.	L.	M.	M.	J.	V.	S.
	1					1 | 2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31	1					

Actualités

Journée tout ensoleillée aujourd'hui. Il va faire chaud, dit-on, ce matin.

Pourtant, à 10 heure la température est encore ou ne peut plus agréable.

Son Honneur le juge Wurtele a été choisi comme président du Crédit Foncier, en remplacement de sir A. Chapleau.

Le 'Quotidien' de Lévis a trouvé une combinaison.

Sir Wilfrid Laurier deviendrait juge de la Cour Suprême du Canada. Et "le poste de premier tomberait entre les mains de l'hon. Clifford Sifton."

Par ce temps de canicule, il deviendra imprudent de lire les journaux bleus.

NOTES PERSONNELLES

L'hon. M. Robidoux est arrivé en ville hier.

—M. H. R. Langlois, de Sherbrooke, est de passage à Québec, en voyage de noces.

—M. Edouard Garneau est revenu de la Malbaie ce matin. Il y retournera samedi pour passer le dimanche seulement.

—Beaucoup d'avocats étrangers au Frontenac aujourd'hui, amenés à Québec pour les examens du Barreau :

M. Gisbenski, secrétaire du Barreau, M. Methot, avocat, à Athabaska, M. Tourigny, avocat à Trois Rivières, M. J. E. Genest, avocat à Sherbrooke.

—M. Achille Carrier, avocat, ancien député de Gaspé, est au Frontenac depuis samedi dernier.

Nouvelles de la Rivière du Loup

LES FUNERAILLES DE Mme FONTAINE

Toute la colonie dans le cortège

(Spéciale au SOLEIL)

La Pointe, Rivière du Loup, 7 juil.

Les funérailles de la regrettée Mme Fontaine, depuis tant d'année propriétaire et gérante du grand hôtel Bellevue, ont lieu en ce moment.

Toute La Pointe offrait un spectacle imposant lors du départ du cortège funèbre à 8 h. 30.

Sur tous les hôtels, le Bellevue, le Victoria, le Château Royal, la Maison Blanche, le Park House, les drapeaux étaient en berne. Tous les résidents de la Pointe, anglais et français, ont tenu à accompagner à sa dernière demeure cette dame si justement estimée et qui a si puissamment contribué au développement de notre localité comme place d'eau.

—Les étrangers continuent à nous arriver. Hier, c'était M. Roger LaRue et sa famille et la famille Bonnell, de Québec.

—Nous jouissons ici d'une température superbe.

Vous avez bien raison de nous dire chaque jour dans "Le Soleil" quelle est la température chez vous.

Vous disiez, lundi, que la chaleur avait été insupportable la veille, dimanche. Ici, il a fallu endosser les paletots pour aller à la rencontre du bateau, tant l'air était froid sur le quai.

Il y a encore peu de monde aux bains. Presque tous les appartements disponibles sont réservés pour le mois commençant le 15 juillet et se terminant le 15 août.

—Le Château Royal, nouvellement tenu par M. Dion et ses, compte bien sur la disposition de ses terrains pour les jeux divers, lawn tennis, croquet, paletta, etc.

On nouvel hôtel s'élève tout de luxe et de confort que la plupart des étrangers occupant des cottages ont renoncé aux ennuis de la cuisine, chez eux, et vont y prendre leurs repas.

Il suffit de dire que c'est l'ancien grand Hôtel de Mr Ogilvie. C'est à Montréal qui dit grand habituellement, pour mieux comprendre le luxe qu'on y trouve.

LES COMMIS-MARCHANDS

Il y a quelques jours, nous publiions la lettre suivante que les commis-marchands de St-Roch ont parues, pour obtenir la fermeture du bonne heure, pendant les mois de grande chaleur. Nous apprenons avec plaisir que la requête des commis a reçu de bonnes et nombreuses signatures, non seulement dans Saint Roch, mais même dans la Basse-Ville et ailleurs.

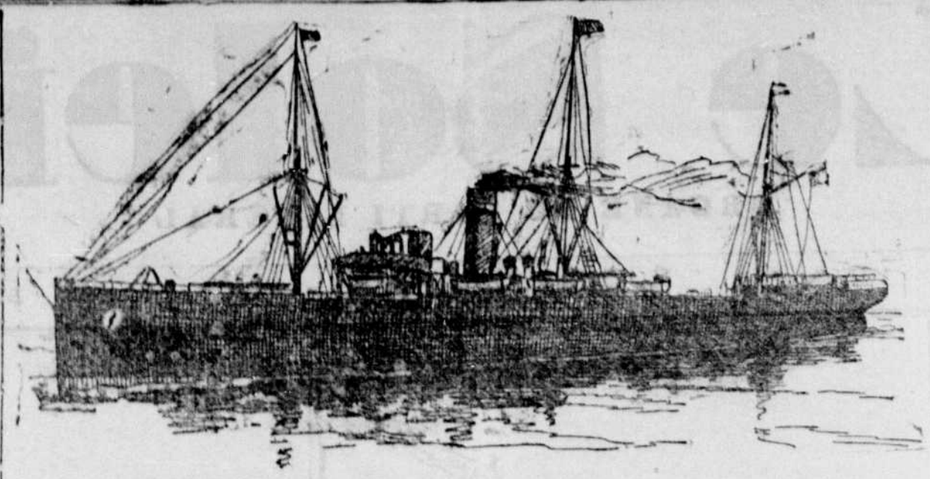
Quand vous vous donnez une bonne indigestion à vos visite aussi qu'en mangeant inconsidérément, vous vous hâtez d'absorber aussitôt une dose d'Adonis Vin de Table et que bientôt un soulagement pour tout le monde sera, bienveillant suivi, pleine et complète.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine de Padoue pour une faveur obtenue. M. M.

—Remerciements à St-Antoine de Padoue et à Notre Dame de St-Sens de pour une guérison obtenue. J. M.

—Remerciements à l'Enfant Jésus de Prague et à Notre Dame des Anges pour des grâces obtenues. Z. D.



LE STEAMER "GRECIAN" DE LA LIGNE ALLAN QUI A REMORQUÉ LE CROMARTYSHIRE A HALIFAX

La dernière catastrophe

(Suite de la 1ère page)

M. Eugène Du Bost, marchand de nouveautés, No 1127 rue Ontario, était au nombre des malheureux passagers de la Bourgogne. M. Du Bost était parti de Montréal, samedi dernier.

Il se rendait en France, où il devait rejoindre son épouse et son enfant, partis depuis un mois, pour faire un voyage à travers l'Europe.

M. Du Bost, français d'origine, tient depuis plusieurs années, en société avec son frère, M. Auguste Du Bost, un magasin de nouveautés sur la rue Ontario Montréal. Il est âgé de 40 ans.

M. Du Bost, un membre de l'ancienne légation espagnole à Washington, avait acheté son billet à Montréal, mais les agents de la Cie, disent qu'il n'était pas à bord.

LA BOURGOGNE

avait été construite en 1886, à La Seine. Elle avait quatre mâts et jaugeait 7,395 tonneaux. C'était un navire à hélice, de 8,000 chevaux vapeur. Elle mesurait 494.5 pieds de long sur 52.2 pieds de largeur, et 34.6 pieds de profondeur. Construite en acier et en fer, elle avait douze compartiments étanches et portait de l'eau comme l'eau.

LES DESASTRES SUR L'ATLANTIQUE

Voici quelques uns des désastres maritimes qui se sont produits sur l'ocean Atlantique, durant les cinquante dernières années.

Le 27 septembre 1854, le SS. Artic, de la flotte Collins, vint en collision avec un steamer de malles français, le Vesta. L'Artic contenait des millions de dollars en or et une riche cargaison. Sur ses 210 passagers, 88 seulement réussirent à se sauver.

En novembre 1854, le SS. New-Era, sur lequel il y avait plusieurs cas de choléra, fut jeté à la côte sur un banc de sable, sur la côte du New-Jersey. Il y eut 201 pertes de vie sur 425 passagers.

Le Central American, en route de la Californie pour New-York sombra dans les eaux de Cap Hatteras, le 12 septembre, 1872. Il portait 428 passagers et $2,000,000. Le vaisseau était commandé par un officier de la marine américaine, le capt. Herndon, dont la fille épousa Chester A. Arthur qui fut président des Etats-Unis.

Le S. S. Austria, de Hambourg pour New-York, brûla en mer en 1878, 67 personnes sur 538 passagers furent sauvées.

Le Hungarian, un vaisseau canadien, s'échoua près du Cap Sable, Nouvelle-Ecosse, en 1879. Il y avait 200 personnes à bord et toutes périrent. On ne retrouva que trois cadavres.

Le 3 octobre 1888, le Evening Star, de New-York pour la Nouvelle-Orléans fut complètement réduit en pièces par une formidable tempête qui se déchaina à environ 240 milles au nord-est de l'écueil de Mantinilla. Il sombra avec ses 200 passagers et son équipage.

L'Atlantic, appartenant à la White Star Steamship Company, s'échoua sur les rochers Mouwber à l'ouest de Sowled Head, Nouvelle-Ecosse, le 1er avril 1873. Il y avait 331 personnes à bord, dont 278 furent sauvées.

La ligne Guion a une longue liste de naufrages, comprenant les SS. Colorado, Montana, Dakota et Wisconsin.

Le Schiller, de la ligne North German, fit naufrage sur les écueils Scilly et ses 200 passagers, devant moins ainsi que son équipage.

Le Hamilton, parti de New-York pour Glasgow, en 1878, sombra en mer, entraînant tout ce qu'il y avait à bord.

Le sort de tous ses vaisseaux est connu. Vingt quelques catastrophes dont les détails n'ont jamais été connus : le 11 mars 1841 le nouveau steamer Président partit de New-York et disparut avec tout son équipage, comprenant Tyrone Power, l'acteur célèbre et Lord Fitzroy Lennox, fils du duc de Richmond. Le marsouin à Hull, City et Glasgow, qui partit de Liverpool pour Philadelphie, le 3 mars 1854, disparut avec ses 480 passagers.

Le 28 janvier 1858, le steamer Pacific, de la ligne Collins, disparut avec 186 personnes. Le Narcisse fut aussi perdu corps et biens, ainsi que le Dunaff, en route de New-York pour l'Espagne. Le SS. Erin, de la ligne National, le Denmark, le Ella, le Silvoria, le Boston, le Monarch et le Silvria, sont aussi au nombre des navires disparus.

Le 1er décembre 1880, le steamer Atlantic en Triumphe, disparut avec 220 personnes parties de Philadelphie.

Le catastrophe la plus récente fut la perte de l'Ella, de la ligne North Germain Lloyd, qui fut jetée corps et biens à la suite d'une collision, avec un navire dans les eaux de Lowestoft, Angleterre, dans la nuit du Noël, le 30 janvier 1895. A bord de 240 personnes périrent la vie et quelques unes seulement furent recueillies par un bateau de pêcheurs. La collision se produisit durant la nuit.

NOMINATION

Son Honneur le juge Wurtele a été nommé président du Crédit Foncier pour remplacer feu sir Adolphe Chapleau.

LA FOUDRE

Dimanche soir la tonnerre est tombé sur la maison de M. Gustave Germain, à Saint Pascal, et a entièrement détruit son grand pouvoir. Officier à environ $500.

La famille était dîner et la première nouvelle du sinistre.

M. et Mme Germain qui se trouvaient dans la maison n'ont pas été blessés.

—Les fameuses Conventions, au Cap Saint, de M. Thibaudeau, d'une longueur de 1,194 pieds, ont été remorqués par les Lauzon, la saison jour.

M. Papineau a vu par vapeur, que 2 obstacles.



Le Général DON ORSINA LINARES
Commandant de l'armée espagnole à Santiago

Assises criminelles de St-Hyacinthe

LE PROCES DE GUILLEMAIN

LA COURONNE A FINI SA PREUVE

Les témoins de la défense seront entendus aujourd'hui

(Audience d'hier matin)

(Du correspondant spécial du SOLEIL)

(Rapport télégraphique non officiel)

St Hyacinthe, 6

La couronne va terminer sa preuve aujourd'hui. MM. Blanchette et Fontaine n'ont rien épargné de travail, d'énergie et d'habileté légale pour représenter dignement le ministère public. Le gentilhomme général est aussi l'accusé, et, je vous en prie, démentez les journaux qui ont annoncé que l'on usage avait Louis Tétreault d'être l'auteur du meurtre de Laplante. La défense aura fort à faire pour détruire l'impression générale que Guillemain est le coupable. On ne connaît pas encore le système que la défense va employer à cette fin.

Ce matin, à l'ouverture de la cour, Louis Tétreault est appelé dans la boîte aux témoins à la demande de la défense qui avait subi le droit de poser une question qui a certainement de l'importance. Tétreault dit qu'il n'a jamais admis ni déclaré que c'était lui qui avait tué Laplante.

La jeune Donat Laplante, le fils de la victime, est le témoin suivant. Il s'est rendu à St Liboire hier soir en compagnie de MM. Napoléon Duchesne et Henri Nouveau.

Il a montré à M. Duchesne l'endroit où il était (le témoin) allé chercher les chevaux avec Guillemain le soir du meurtre. Ils ont parcouru Duchesne, Bourget et lui, le même temps.

M. Henri Bourget est appelé et corroboré le témoin qui précédent.

M. Napoléon Duchesne est ensuite interrogé. Il déclare qu'il s'est rendu à St. Liboire en compagnie des témoins qui viennent d'être entendus.

Il donne de plus les distances entre les pommiers et de la Laplante ; il y a 300 pieds de là à la cour chez Girard, où Laplante a été rencontré par Bourget, 2750 pieds. "J'ai constaté, dit-il, qu'un marchant ne pas ordinaire. Il mettait suffisant pour parcourir la distance entre chez Girard et la place où Laplante a été trouvé mort. Du gîte, j'ai parcouru la distance entre la maison où a Laplante et la décharge qui se trouve sur la propriété de Laplante ; il y a 2550 pieds, aller et retour.

M. Ed. Bourget, père des témoins du même nom, parle jusqu'ici, déclare avoir vu à St. Liboire, et que la propriété de Girard se trouve plus près du village que la sienne. Le Mr entendre à cause, mon parent Monet, connaît du long St. Georges avec une charge de paille et est arrivé chez soi en pas plus 30 à 32 minutes.

M. M. de Lafontaine est appelé par la Couronne pour faire le calcul des mesures qui ont été prises hier soir.

Plusieurs experts sont ensuite appelés pour vérifier la grandeur du pied qui a servi à mesurer la distance ; tout sera l'accord que cet instrument est en très bonne condition.

La Couronne paraît avoir fini sa preuve et la défense commence à midi et demi ce matin.

A 12 h. 30 la Cour s'ajourne.

(Audience d'hier après-midi)

(Du correspondant spécial du SOLEIL)

A l'ouverture de la Cour ce matin, le juge en commencera de la défense par la parole de la Couronne.

Me M. Lavallée est appelé le Bellefeuille, qui a été appelé près de Guillemain pour lui donner ses services professionnels. Le témoin Lord rapporte en substance que Guillemain lui avait fait certains aveux et qu'à chaque fois ce n'était qu'un tissu de contradictions.

Finalement, M. Lord termine son témoignage en disant qu'il pensait avoir affaire à un homme qui n'avait pas le cerveau bien équilibré quand il parlait à Guillemain. Ce dernier a aussi dit à M. Lord qu'il connaissait bien la police de Biddeford et que cette dernière lui avait promis qu'il ne serait pas pendu. Mais cette partie de la déclaration de Guillemain, comme bien d'autres faites par lui, ne restent pas debout devant les témoignages de tous les autres témoins qui déclarent n'avoir fait ni promesses, ni menace à Guillemain. Aussi il est très difficile de savoir comment sera appréciée cette déposition par le tribunal !

Attendons les événements !

On donne ensuite lecture de la déposition de Mme Guillemain, qui a été prise par la commission rogatoire qui s'est transportée à Biddeford.

Mme Guillemain donne un vrai témoignage de mère qui aime son enfant. Elle déclare que son fils, l'accusé, gagnait une trentaine de piastres par mois et qu'il était très assidu à l'ouvrage. Elle déclare de plus que lors du départ de son fils pour le Canada, elle lui avait donné une dizaine de piastres qu'elle aurait mises dans sa valise alors que l'accusé en avait déjà une soixantaine.

Il est assez difficile à expliquer comment il se fait que Guillemain était si économe quand il est parti pour le Canada et qu'à son retour il était d'une prodigalité à faire baisser la tête à n'importe quel millionnaire.

Le témoignage qui a été sans contredit le plus différemment, est celui de M. N Lambert, député grand Connétable de Montréal, et qui a été chargé de diriger cette affaire.

Laissons la parole à M. Lambert : "Je connais J. B. Guillemain, l'accusé présentement à la barre. J'ai rencontré l'accusé pour la première fois dans l'office du "City Marshall", à Biddeford. M. Blanchette qui représente la Couronne était avec moi. M. Blanchette a alors fait connaître à Guillemain que c'était l'intention de la Couronne de le poursuivre devant les tribunaux. J'ai à ces mots ouvert mes gardes et je m'attendais qu'il n'était pas temps de parler.

En avertissant Guillemain de ne pas incriminer les personnes qui n'étaient pas coupables, je lui ai aussi demandé s'il voulait de ou parler gré devant un Canada.

M. Lambert rapporte ensuite la conversation qu'il a eue avec Guillemain. Après avoir été mis sur ses gardes comme je viens de vous le dire, Guillemain nous a répondu de vous lire la vérité. J'ai dit à M. Reidick, constable de la ville de Biddeford, comment Guillemain, que devais pas nous qui avait été mon avocat. J'ai fait cette déclaration parce que je vous ai avoir mon procès au Canada.

Je déclare en outre que ma tante n'est pas coupable. Le vrai coupable, m'a dit Guillemain, était Louis Tétreault.

Le grand connétable Lambert rapporte ensuite toute la déclaration de Guillemain par laquelle il incriminait Tétreault. On se rappelle dans que se prétendue circonstance le complot en présence duquel avait été tenu par l'accusé et Tétreault de tuer son oncle Laplante. Ces circonstances ont déjà été rapportées au long dans le "Soleil".

M. Lambert a déclaré à l'accusé de la défense qu'il avait été chargé par le procureur général de la province de Québec de conduire cette affaire comme bon lui semblerait, il serait sur le tribunal.

M. Blanchette est alors appelé à faire la lecture au tribunal du témoignage de M. Lambert pour ce qui a rapport à l'expédition de Biddeford.

Avec les témoignages de cet après midi ont commencé l'enquête de la défense.

On entend plusieurs témoins qui connaissent Guillemain, et avec le grand de Guillemain se terminera le terme de la Cour Criminelle, qui est été le plus long depuis le fameux procès de Bord, accusé d'avoir empoisonné sa femme Gendron, et qui a été pendu ici, à St Hyacinthe, le 1er juillet 1868.

Faits assez singuliers pour mériter d'être notés : M. le coroner Blanchard, qui a fait l'enquête sur la mort de Laplante, est celui même qui a fait l'enquête sur la mort de Gendron, empoisonné par Bord, et M. R. E. Fontaine, C. R., ex conseil de M. Blanchette, dans la présente cause, était aussi un des avocats dans l'autre cause.

Soulage instantanément

Roy & Roux Drug Co—J'ai fait usage de votre MENTHOL LIQUIDE ST ROCH pour une maladie aux, et à la première dose, j'en ai grandement soulagé, mais j'ai bientôt été complètement guéri.

Phillias Bilon,
Manchester, N.H.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

A l'hôtel Roberval

Arrivés à l'hôtel Roberval durant la semaine dernière :

M et Mme W E Dunbar, Boston, Mass ; R Chard Jubb, Angleterre ; L P Dubois, J O Gray et enfant, Chicoutimi ; M et Mme E J Greaves, Chicoutimi, Ohio ; E Poulton, Montréal ; M et Mme Wm G Carnall, H J Bishop, Chas A Reed, New York ; S Miller, Québec ; Geo E Bowser, Ste Catherine, Ont. ; M et Mme A T Compton, Mlle Compton, A T Compton, Jr. ; L Kelley, Serr, N J ; M et Mme F Gran, Syracuse, N J ; M et Mme Frank Teigh, Detroit, Ont.

EPONGES ET CHAMOIS

Eponges depuis un cent à cinq piastres

Eponges pour voitures - - Une specialite

En fait de Peaux de Chamois, nous ne craignons pas la compétition. Nous importons direct,
et nos prix sont les plus bas.
Escompte speciale aux Marchands.

J. E. Livernois

DEMANDEZ LE

Sirop du Dr Hill

POUR LE RHUME, LA GRIPPE, ETC.

En vente partout 10 et 20c la bouteille

TUE PUNAISES

Une seule application vous en debarrassera.
Sinon votre argent vous sera remboursé
25 cents LA BOUTEILLE

Egalement recommandé pour coquerelles, mouches, fourmis, barbeaux, rats souris etc.

Notre departement de bandages est plus complet que jamais
SATISFACTION GARANTIE.

J. Emile Roy, CHIMISTE
81 A 85 RUE ST JEAN, QUEBEC.
TELEPHONE 624. SERVICE DE NUIT.



LE PARADIS DES SPORTMEN

NOUVEAU MAGASIN
NOUVEAU STOCK
NOUVELLES IDEES

Appareils complets pour Sportmen

Canots, tentes, chaussures de sport etc., etc., etc.
Fly Repellant de Gregory, pour moustiques etc.
Articles de golf, de Andrew Forgan, spécialement choisis pour dames et messieurs. Balles de golfe, Caddy bags, etc.
Le plus grand assortiment de bicycles de haute classe.
Bicycles loués au magasin et à l'Académie de bicycles.

NOUVELLE ADRESSE

V. & B. Sporting Goods Store

11 RUE ST JEAN
TELEPHONE 190 - - - - P. O. BOITE 1059



Les poêles à cuisine

"RANGES"

de McClary, sont

ce que l'expérience et l'art ont pu produire

De plus complet et de plus parfait.

Satisfaction assurée ------- Prix modérés

COMPAGNIE CHINIC

SUCCURSALE : RUE DE LA FABRIQUE, 23 Haute-Ville

L'Ami des Dames

Quand une jolie femme ou une jolie fille a négligé son teint, les charmes sont irrémédiablement disparus ; il arrive alors souvent qu'il faut avoir recours aux poudres et à la peinture, ce crayon quand il s'agit de se montrer le soir, et dans le jour on se voit forcée de se revêtir la figure d'un voile épais. Quelle terrible leçon pour cette jolie femme qui voulait tant à son teint ! Il est cependant facile d'éviter tout cela en faisant usage de la fameuse eau de beauté l'AMI DES DAMES. Procurez-vous en donc une bouteille sans plus tarder.

DEPOT GENERAL CHEZ
W. BRUNET & CIE.
ST ROCH, QUEBEC.

—CHEZ—

A. B. DUPUIS

190 RUE ST PAUL

Excellents Biscuits de Toutes sortes Reçus tous les jours.

Importations de Bonbons et Chocolats de choix. Bonbonnières, etc., etc.

Grande variété d'Articles pour détailler à un centin, Boîtes de Gomme avec présents, Boîte de surprises, etc.

En Gros Seulement — Commandes Sollicitées

Refrigérateurs en bois franc
Dans nos vitrines

	Long	Lar.	Hau.	Prix
LABRADOR	36 p.	17 p.	40 p.	$7.00
de Brandford	32 p.	19 p.	44 p.	$9.00
	30 p.	19 p.	58 p.	$15.00

Avec cornichesde Sideboard et miroirs en plate glass bizeautée

NEW COLOMBIA	28 p.	18 p.	67 p.	$23.00
CHAMPION	25 p.	17 p.	6 p.	$17.00
HOUSEHOLD	35 p.	20 p.	7 p.	$33.00

Glacières et réservoirs a l'eau froide Combines

Faits en tole galvanisée et doublés en même métal

GRANDEURS

Pour chambres à coucher..... $3.50
Pour familles..... $6.50

Le plus bel assortiment possible,

CARRIER LAINE & Co

263 RUE ST JOSEPH
Québec.

POUR LES VACANCES

JEUX DE TOUTES SORTES

Jeu de croquet, Lacrosse, pistolet, balle caoutchouc, catapulle, foot-ball, corde à danser, marbres, petit outillage de jasdin, pelle et seau en fer blanc, jeux de quilles, jeu populaire du Crokinole.

Voitures pour enfants et poupées.

GRAND CHOIX DE JOUETS

PRUNEAU & KIROUAC

46, rue de la Fabrique
116, rue St-Joseph

La Societe des Arts

DU CANADA

1669 Rue Notre Dame, Montréa

TIRAGE

—CHAQUE—

MERCREDI

Lots valant de $2 à $2,000

10 cts le billet

ANT. LANGLOIS,
agent
26 Côte de la Montagne



Les Corsets D & A "CREST"

sont incomparables pour l'élégance et le confort.

Indestructibles sur le coté.

Demandez à votre fournisseur de vous les montrer.

(4)

Encre d'imprimerie

Jaenecke Ullman Company 528
528 Pearl Street, New York

Fournit tout l'encre employée par le "New-York World" soit un demi million de livres par année.

L'encre de la Jaenecke Ullman Company est reconnu comme la meilleure qui soit manufacturée dans le monde.

Agence canadienne.

DAVID Mc FARLANE & CO
MONTREAL

POSTE de COMMERCE

A LOUER

Pour jusqu'au 30 avril 1899

Le magasin ci-devant occupé par Tansay & Béland, Marchands de Gros, étant le No 30 rue du marché Champlain, Basse Ville.

Pour plus amples informations s'adresser aux soussignés.

PARADIS & JOBIN,
Bureau : 44 rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie du Richelieu,
Québec, 2 juillet 1898.

SILLERY NU SERIES

CHEMIN LOUIS

Ont toujours en mains les plus belles plantes, les plus belles palmes, verdure etc. Aussi bouquets et dessins floraux.

E. CASTEL, jardinier.
Téléphone : 295

ONZE ANS APRÈS

L'Incendie de L'Opéra-Comique

Paris, juillet

Après onze années de procédure la première chambre de la cour de Paris vient, enfin, de pouvoir trancher la question de la responsabilité de l'Etat vis-à-vis des victimes de l'incendie de l'Opéra-Comique.

Que tout cela est loin ! Le 12 mai 1887 M. Steenackers interpellait le ministre des beaux-arts, qui était alors M. Berthelot, et appelait l'attention de la chambre des députés sur les dangers que faisaient courir à la sécurité du public les installations de l'Opéra-Comique. M. Berthelot constatait que l'Opéra-Comique était destiné à brûler, comme tous les théâtres, qui—c'est un fait de statistique—brûlent une fois par siècle. Mais il espérait que ce serait le plus tard possible.

Il reconnaissait que l'Opéra-Comique était le plus mal aménagé de tous, trop à l'étroit dans ses quatre murs, sans grand secours, avec un rideau de fer aux mailles trop larges et des communications dangereuses entre la salle et la scène. Seulement, les crédits manquaient, il fallait attendre !

Quinze jours après, au cours d'une représentation de Mignon le contact d'un bec de gaz qui filait et d'un lambeau de décor occasionna la catastrophe qui coûta la vie à près de cent personnes.

L'enquête du juge d'instruction Guillot établit que la principale responsabilité incombait à l'Etat. Chaque année, se produit dans les théâtres de nombreux commencements d'incendie qui, dans une salle bien aménagée, doivent être rapidement éteint. La mauvaise installation de l'Opéra-Comique était la vraie cause du brusque développement du sinistre. Mais on ne poursuit pas l'Etat en police correctionnelle. Le juge d'instruction dirigea une prévention d'homicide par imprudence contre M. Carvalho. deux pompiers, un architecte et un machiniste, pour des négligences de détails. Ils furent tous acquittés, soit par le tribunal correctionnel, soit par la cour d'appel.

Les tuteurs de quelques-uns des orphelins fait par la catastrophe ne se contentèrent pas des secours distribués par la bienfaisance publique : ils assignèrent l'Etat comme civilement responsable de M. Carvalho. Mal leur en prit ; ils perdirent leur procès, furent condamnés aux frais, et il a fallu une loi spéciale pour dispenser ces orphelins de rembourser au trésor les 15,000 francs de frais du procès correctionnel.

Bref, toutes les tentatives pour faire prononcer la responsabilité de l'Etat, soit par le conseil de préfecture, soit par le tribunal civil, n'aboutirent pas, et la plupart des autres victimes, decouragées, renoncèrent à faire valoir leurs droits.

Cependant, parmi les personnes brûlées se trouvaient un banquier autrichien, M. Dessauer et sa femme. Ils laissaient trois enfants en bas âge, dont l'aîné avait quatre ans et le plus jeune un an. Les tuteurs de ces orphelins ont seuls suivi jusqu'au bout le procès contre l'Etat.

Il y a trois ans, le tribunal de la Seine rendait un jugement par lequel il repoussait leur demande. Ce jugement était fondé sur ce que l'entreprise de l'Opéra-Comique était un service public et que l'Etat, qui le gérait, n'était pas justiciable des tribunaux civils.

Mais la cour de Paris, présidée par le premier président Périvier, n'a pas partagé cette manière de voir. Elle a estimé que les fautes reprochées à l'Etat concernaient l'Etat comme propriétaire, soumis comme tel aux règles de droit commun. En conséquence, sur les plaidoiries de M. Ed. Seligman pour les enfants Dessauer, de M. du Buit pour l'Etat, et sur les conclusions conformes de l'avocat général Bulot, elle a condamné l'Etat à payer aux mineurs Dessauer cent mille francs de dommages-intérêts, avec les intérêts à cinq pour cent depuis le début de cette longue instance.

☞Avez vous lu l'annonce de notre vinaigre de vin parue ces jours-ci ? C'est l'article par excellence de ce temps-ci. Ses qualités le recommandent et le prix en est à la portée de tous. Allez chez MM. L.N. Bergeron, 151 rue St Joseph ; C. S. Riverin, 55 rue de la Couronne ; Sem Brousseau, 318 rue St Paul ; Jérémie Pepin, 132 rue Massue, St Sauveur ; A.f. Poliquin, 42 Côte d'Abraham ; E. Lafrance, 272 rue St Jean ; C. O. Simard, 8 rue St Jean ; J. A. Blouin & Cie, Lévis ; E. Lavoie & Cie, Hedleyville et faites votre provision.

Le temps de préparer les marinades approche.

Prix 75c le gallon
2—6fs A. TOUSSAINT & CIE.

Le Liniment Minard guérit la teigne.



DEUX QUESTIONS

auxquelles le bon sens répond : De quelle longueur doit être la jambe d'un homme, demandait quelqu'un à Abraham Lincoln, et il répondit : "Assez longue pour aller du corps à terre."

"Comment pouvez-vous faire les devoirs domestiques si facilement, demandait quelqu'un à une active petite femme ?

En ne travaillant pas trop fort dit-elle. En faisant son lavage et nettoyage avec la **Pearline.**

DES MILLIONS emploient maintenant **LA PEARLINE**

Ce que nous mangeons

La statistique a parfois d'effrayantes révélations ; on ne se doute pas de la masse énorme de vivres qu'un homme absorbe dans sa vie. Les ingénieux calculs que M. Everett a publié dans le " Pearson's Magazine " de Londres sont de nature à inspirer les réflexions les plus mélancoliques sur la vanité de notre mission ici-bas. Le résultat le plus clair de notre passage en ce monde se réduit à la consommation d'une prodigieuse quantité d'aliments.

Il va de soi que pour se faire une idée de criminel gaspillage de substances dont la gloutonnerie humaine se rend chaque jour coupable, il faut laisser de côté les indigents et les malades. Les premiers sont condamnés à un régime frugal parce que leur bourse est vide, et les seconds parce que leur estomac exige un repos plus ou moins prolongé. Il convient ausssi de ne tenir aucun compte des enfants dont les dent ne sont pas encore poussées, ni les vieillards qui les ont perdues. Le savant collaborateur du " Pearson's Magazine " a pris comme sujet de ses études un homme de constitution robuste, jouissant d'une bonne santé, d'un excellent appétit et assez riche pour ne pas être obligé de faire des économies sur sa nourriture. L'existence de ce privilégié ne doit pas se prolonger au delà de soixante-dix ans. Telle est du moins la base de tous les calculs de M. Everett.

D'après les évaluations du savant statisticien du " Pearson's Magazine ", la ration de pain dont peut se contenter un homme d'un tempérament robuste, serait d'une livre et demie par jour. Il en résulte que le poids total du pain consommé par un homme qui pendant 60 ans a mangé chaque jour une livre et demie de cet aliment, atteint le total respectable d'une trentaine de mille livres. Cette provision de vivres remplirait une pièce d'environ quatre cent quarante verges cubes.

Après le blé, les pommes de terre occupent la place d'honneur dans la nourriture végétale des peuples civilisés.

"Supposez, dit M. Everett, que ce précieux aliment soit coupé en tranches bien mince afin d'éviter toute déperdition d'espace : deux compartiments d'un wagon de chemin de fer ne suffiraient pas pour transporter toutes les pommes de terre qu'un homme dévore dans sa vie.

" De toutes les carottes dont un être humain se nourrit sous divers assaisonnements au cours d'une carrière de 70 années, on pourrait former une carotte colossale qui aurait deux fois la hauteur d'un âne de grande taille. De même, si l'on juxtaposait toutes les feuilles de laitue qu'un amateur de salade se fait servir durant sa vie, on recouvrirait le plancher de douze chambres de vastes dimensions.

***

Le collaborateur du " Pearson's Magazine " a compris que, pour frapper les imaginations la statistique de biftecks et des robastbifs qu'un homme dévore dans sa vie devait être présentée sous l'aspect d'un troupeau d'animaux vivants. Ce calcul ne présente pas de sérieuses difficultés. Un bœuf sur pied qui pèse 950 livres ne fournit pas plus de 500 livres de viande livrée à la consommation. En tenant compte de ce déchet et en évaluant à une livre par jour la ration de viande dont peut se contenter un estomac robuste, un homme qui a suivi ce régime pendant soixante années a dévoré à la fin de sa vie un troupeau de vingt bœufs.

Cette façon de comprendre les beautés de la statistique doit inspirer aux vieillards de mélancoliques réflexions. Se dire en se mettant à table : "J'en suis à mon dix-huitième ou à mon dix-neuvième bœuf !" est-il une manière plus saisissante de se rappeler que la fin n'est pas loin ?

" Tout compte fait, dit la statistique du " Pearson's Magazine," un homme qui mange chaque jour une livre et demie de pain, une livre de viande, une demie livre de poisson, deux livres de légumes et de fruits, une demi livre d'aliments divers, fait une consommation quotidienne de cinq livre et demi de substances solides, c'est-à-dire bien près de 2,000 livres par an."

Passons au chapitre des liquides. En pareille matière, une moyenne exacte est assez difficile à établir. Les mangeurs les plus intrépides ont de la peine à dépasser le double de la nourriture qui suffit aux hommes dont l'appétit ne se distingue par aucune puissance exceptionnelle, tandis que, grâce à un entraînement prolongé, les œuvers émérites arrivent à des résultats qui confondent l'imagination. Le statiscien anglais a pris pour sujet de ses études des gens respectables dont la sobriété ne laisse rien à désirer.

" Une demie pinte de thé ou de café le matin, une demie pinte d'eau, de bière ou de quelque autre breuvage au repas du midi, une pinte de quelque boisson du même genre au repas du soir, enfin une pinte de thé ou de soda water pendant la journée tout cela représente une consommation quotidienne de 3 pintes et de 1,095 pintes par an."

Comme les enfants et les vieillards consomment au moins autant de liquides, que les adolescents et les hommes murs, le collaborateur d'u Pearson's Magazine" a pris comme base de ses calculs une existence de 00 ans, et arrive à un total de 76,650 ou plutôt 76,700 pintes, car il convient de laisser un petite marge pour les extra. En d'autres termes, un hommes qui est mort après avoir achevé sa 70e année, a bu pendant sa vie, en chiffre rond. 73,700 pintes de breuvages divers.

***

Mr Everett evalue à 111,500 livres le poids des aliments solides et à 95,500 livres le pieds des liquides, soit un total de de 206,500 livres, le poid total des substances diverses qu'un homme consomme pendant sa vie. Si l'on admet qu'un homme pèse en moyenne 150 livres on arrive à cette conclusion effrayante que tout individu du sexe masculin qui arrive à sa 70ème année, a absorbé une quantité d'aliments qui représente 1,280 fois son propre poids et 20,000 fois son volume.

Vinaigre de vin

Vous demander une bouteille de Vinaigre de Vin et essayez-le dans la limonade, il est plus rafraîchissant que le citron.

2—6 A TOUSSAINT & Cie

P. J. COTE

Habillements faits sur ordre pour quelques semaines seulement à des prix réellement bas. . . . .

DEPUIS $7.79 à $15.00

Coupe garantie

Voyez notre vitrine

P. J. COTE

(Vis-vis la Basilique)

RUE BUADE, Haute-Ville

AUX CHARRONS

EN RECEPTION

2 chars BOIS VOITURES

Jantes,
Raies,
Moyeux,
Timons, etc.

Sets de Roues, Ressorts et Essieux de toutes dimensions.

Fonte Malléable, Toile à voiture.

Acier et fer, en barres.

Les célèbres vernis anglais, Harland et Nobles & Hoarre et les meilleures marques de vernis canadiens.

Un stock considérable de peintures et couleurs pour charrons.

En un mot tout ce qui concerne la ligne des charrons et forgerons est une Spécialite chez

U. F. DROUIN

Demandez nos prix

Coin des rues St Joseph et St Roch.
18 3 ms

Exposition Regionale

Des comtes de Chicoutimi, Saguenay et Charlevoix

Sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Chicoutimi

6, 7 ET 8 SEPTEMBRE 1898

$1,500 Offertes en prix

Pour toutes autres informations, s'adresser à

L. J. SAVARD
SECRETAIRE-GERANT.

AVIS

Nous désirons appeler l'attention des clubs de raquetteurs de Québec sur le fait que nous sommes en position de nettoyer leurs tuniques, turques, ceintures et bas, à très bas prix. Nous pouvons retourner les articles dans 1 a deux jours après les avoir reçues.

Les habits faits, soit de dames ou messieurs, pardessus, paletots et le reste, peuvent être nettoyés et teints si bien qu'ils reprendront leur couleur originale. Nous faisons une spécialité de teindre les tissus laine et coton ou laine et soie. Notre établissement est le seul à Québec qui puisse exécuter cet ouvrage.

Rideaux en dentelle nettoyés et teints en n'importe quelle couleur que vous désirez. Ouvrages d'art à l'aiguille, broderie et le reste nettoyés et travaillés avec soin. Les nappes sont nettoyés de telle sorte qu'elles redeviennent comme neuves. Lavage de toutes sortes fait de première classe.

A. S. PFEIFFER & CO
4 et 6 rue McMahon.
Téléphone 24.

C'est le temps

D'essayer la Buanderie

'IMPERIAL'

FELIX & THOMPSON

BUREAU : 70 72 74 Rue St Valier
TELEPHONE 95
12mrs—



"BISHOP N"

RECORD A DEUX ANS 2·40

Par Bronze Chief 8088, 1o1, par MONACO, Mère OLIVE par LAKELAND ABDALLAH frère de HAROLD père de MAUD S 2.08¾.

Bishop sera en service comme reproducteur pour la saison au No 8 rue Chateauguay St Sauveur.

Conditions, $10.00 COMPTANT.
23 juin 1 ms

A VENDRE

MAGNIFIQUE VILLA

A vendre cette propriété située sur la côte Sud du chemin Ste Foye à environ un demi mille des chars électriques et consistant en un terrain de sept acres en superficie et en une maison pourvue des améliorations modernes, (chauffage à l'eau chaude, bains etc., etc. verandahs, splendide bocage en avant, serre contenant trente deux vignes, écuries, poulaillers, remises à voiture, hangard, maison pour jardinier etc.

Le propriétaire, M. J. H. Botterell, a décidé de vendre cette magnifique propriété à un prix réduit.

S'adresser à

D. RATTRAY,
110 rue Dalhousie,

ou à J. E. BOILY Notaire,
40, rue St Joseph, Québec.
11 juin 1 ms 3 fs p. s

AVIS AUX MARINS

Avis est par le présent donné qu'une plateforme a été élevée à l'endroit du Pont projeté sur le fleuve St Laurent, à 480 pieds environ du pied du Promontoire du côté Nord. Le sommet de la plateforme est d'environ 15 pieds au-dessus des hautes eaux, et sera éclairé durant la nuit par une lumière blanche en amont et en aval.

L'emplacement du pont est à 2000 pieds environ du Bassin de la Chaudière.

ULRIC BARTHE
Secrétaire,
Compagnie du Pont de Québec (limitée).
22 juin j. n. o.

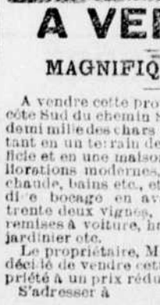
M. N. NOLIN

A été nommé agent pour vendre les remèdes merveilleux de JAMES HENLEY, pour la dyspepsie, coustipation et maladie de foi.

Ces remèdes sont purs, végétales provenant des herbages Canadiens. Toute personne devrait avoir de ces remèdes à son domicile.

N. NOLIN,
149 Rue Arago,
St Roch P. Q

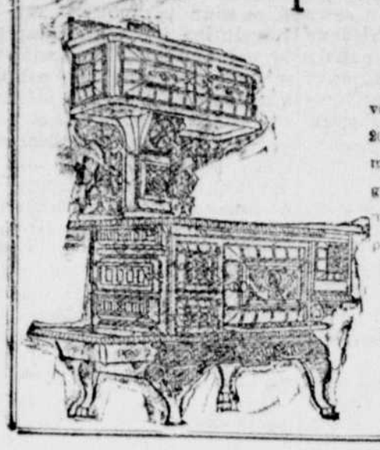
Quelle responsabilité



Celui, qui pour une raison ou une autre, néglige de se donner les soins que requiert son état de santé, ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir, pour détruire la maladie, qui le mine, le ruine et le conduit inévitablement au tombeau. Depuis que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, qui ne sont composés que d'herbes et de racines ont été mis à la portée du public souffrant, personne ne peut s'excuser, sous le prétexte que sa maladie est incurable, car ces remèdes guérissent inévitablement toutes les maladies, quelles qu'elles soient. Jamais aucun malade, qui s'est servi de ces précieux composés d'herbages, n'a été déçu. Toujours il a obtenu des résultats, auxquels il n'aurait jamais pu prétendre, avec tous les minéraux qui se donnent ordinairement. Vous tous qui souffrez, sachez recourir à ces "tziganes" vous serez guéris infailliblement. Ne prenez cependant que les véritables remèdes sauvages, que vous ne vous procurerez qu'à l'Enseigne du gros sauvage, chez.

J. E. P. RACICOT
No. 65 RUE ST JOSEPH,
Saint-Roch Québec.

Si vous ne pouvez trouver



A Québec un poêle qui répond à vos désirs, n'oubliez pas qu'au No 263 rue St Joseph, vous pourrez examiner notre célèbre poêle "St Georges" qui vous donnera certainement satisfaction sous tous les rapports.

Carrier, Lainé & Cie
No 263 RUE ST JOSEPH
Québec et à Lévis

COMPAREZ NOS PRIX

Un véritable massacre

LUNDI MATIN LE 24 COURANT nous commencerons une grande vente à réduction, elle vous est annoncée sans éclat, mais nous aimons à informer nos pratiques et le public en général que pour le bon marché nous tenons toujours le devant. Voyez la liste de nos prix et faites en la comparaison.

Cotonades, coton jaune 2½c.
Coton jaune valeur extra 4c.
Coton à tablier valant 10c pour 7c.
Coton garanti valant 8c pour 5c.
Shirting 1 verge de large 5c.
Flanellettes très belles nuances 3½c.
Flanellettes très large et bonne 5c.
Coutil valant 12c pour 7½c.
Toile à rouleau 8c pour 3½c.
Couvertes en flanellette blanche, grise 30c pour 1/3 moitié du prix.

Voyez aussi nos rideaux 37c la paire.
Voyez aussi nos étoffes à costume 35c pour 12c.
Voyez aussi nos cachemires noirs 75c pour 43c.
Voyez aussi nos serges véritables tout laine $2.00 pour $1.10.
Voyez aussi nos tweeds belle valeur 18c pour 8½c.
Voyez aussi nos tapis tapisserie 35c pour 25c.
Voyez aussi nos prélarts 25c pour 18c
Nous arrêtons l'énumération de ces prix faut d'espace, mais cette réduction s'attaque également à chaque département.

Broderie ! Broderie !

Nous en avons depuis 2 verges pour 1 cent et nous offrons toutes les largeurs

Notre système de cadeaux sera en vigueur plus que jamais et nous donnerons également les timbres de commerce.

Aux Quatre Saisons
205 RUE ST JOSEPH

Tweed ! Tweed !

Lundi à 9 heures nous offrirons à **50** cents dans la **Piastre** **389** coupons de tweed, de la plus haute nouveauté.

Les coupons sont de 2½ verges à 7 verges

Lundi à 9 heures.

A La Quebecoise 155 RUE ST JOSEPH

Un seul prix, marqué en chiffres.

ETOFFES A ROBES ! ! !

500 verges d'étoffes à robes seulement 20 cents
200 " " " " " 25 cents
553 " " " " " 35 cents

MOUSSELINE . .

Nouvelles Mousselines fantaisie 15 cents
Piqués et Percalines nouveaux desseins 20 et 25 cents
Un grand lot de mousselines blanches et crème.
Les Nouvelles Robes en Point Brodé crême et noir.

GARDES SOLEIL

Un grand lot de Gardes Soleil en Soie Nuancée.
Nouveautés en Parasols de Soie fantaisie.
Robes de bains bleu marin et rayé fantaisie.

GLOVER FRY & CIE

Brulez les allumettes

EDDY

Elles sont les Meilleures depuis 1851

THE E. B. EDDY Co
LIMITED
HULL, QUEBEC

FAUCHEUSES, Rateaux, Moisonneuses et LIEUSES



La meilleure Faucheuse est toujours la meilleure marché, c'est pourquoi la DEERING a tant de vogue. Tous l'achètent parce qu'elle est reconnue comme, Plus légère, Plus forte, Plus durable Et construite avec des meilleurs matériaux que toutes les autres Faucheuses. C'est la vraie Faucheuse Américaine, tant en renommée dans le monde entier et que tous nos compétiteurs essaient d'imiter.

Gare aux contrefacons et procurez-vous une vraie DEERING et vous ferez vos foins à votre aise.

Stock complet, à mon magasin ici, de toutes les pièces de réparations nécessaires pour ces instruments.

Rateaux ITHACA et Tigre Cosset, qui est encore ce qui se fait de mieux en Canada.

Catalogues et circulaires gratuits.

P. T. LEGARE,
273-275 Rue St Paul, Québec.
21mrs 4m q-h.

LE PARAPLUIE

Le parapluie est un martyr. Il n'y a pas de terme assez dégradant ni assez burlesque pour le désigner, ce pauvre cher méconnu. On l'abreuve d'amertume ; les injures pleuvent sur son ombrelle rebondie comme de la grêle :

—Pépin !

—Robinson !

—Riflart !

Et lui, le doux et bon camarade, accepte avec résignation tant d'amertume, soit qu'il demeure plissé, ratatiné, replié, comprimé sous la jarretelle élastique qui le colle à son manche, soit qu'ouvrant sa voilure, il déploie triomphalement sa mouvante coupole au-dessus des crânes hydrofuges.

Il en fut ainsi dès sa naissance, qui n'est pas si vieille.

Un dictionnaire de 1706 s'exprime ainsi :

" Parapluie, s. m. Quelques dames commencent à dire ce mot, mais il n'est pas établi, et tout au plus, on ne le peut dire qu'en riant."

Voilà l'acte de baptême du parapluie ; il a pesé sur toute son existence, car aujourd'hui encore il n'est rien de si ridicule que cet engin anhydre.

Le pourquoi de ce ridicule ? le trouver ez-vous ailleurs que dans la mauvaise et malicieuse constitution de notre nature morale, pétrie d'injustice et de vanité.

Car c'est la vanité seule qui a jeté sur le parapluie le fâcheux discrédit dans lequel il gémit aujourd'hui.

O homme ! tu prends ton parapluie et tu en es quasiment honteux, car il te semble que cet accessoire crie devant toi :

—Voyez donc, les autres ! Il a un parapluie ! Cela n'a donc pas son équipage ? Cela a peur de détériorer son chapeau ! Quelle prudence, quelle mesquinerie, quelle économie ! La belle affaire pour une jaquette perdue ! On prend un fiacre, au moins ! Est-il assez regardant ! Quel pauvre hère !

C'est cet aveu de misère, d'économie ladre, de calcul chiche, que le parapluie promène comme une bannière tendue au-dessus de son seigneur et maître.

De fait, il n'est rien de plus bouffon que d'avoir un parapluie quand il ne pleut pas, car on pense :

—Un parapluie par ce temps ? Quel trac ! quelle prévoyance ! quelle sagesse ! C'est voir les choses de loin ! En voilà un qu'on ne prendra pas sans vert. Faut-il être assez occupé de soi pour avoir tant peur d'une goutte d'eau ! Il ne doit pas faire vivre son tailleur ! C'est un vilain et un fesse-mathieu !

Au total, le parapluie est un aveu de ladrerie, par la double crainte qu'affiche son porteur de détériorer ses effets et de prendre une voiture. Voilà pourquoi le ridicule qui s'attache à cet humble ami de l'homme est l'enfant de notre vanité.

Il y a comme une faiblesse d'avoir peur de la pluie. Nos ancêtres ne connaissaient pas ce sentiment. Les chevaliers bardés, casqués, cuirassés, jambés de fer n'eussent pas fait si belle figure s'ils eussent ouvert un parapluie, dont le manche eût frotté l'acier du gorgerin.

Le discrédit de cet instrument provient de son caractère plutement démocratique ; car lui aussi, il est un des favoris de la Révolution, et la déclaration des droits de l'homme a fait beaucoup pour son avenir. Sous l'ancien régime, les dames élégantes roulaient carrosse ; elles n'eussent eu que faire d'un parapluie. C'est la Révolution qui, en déplaçant le point d'équilibre social, a mis la bourgeoisie et le peuple à même d'aborder les élégances, et l'on vit alors des dames, qui ne sont pas des Montmorency, porter des chapeaux à fleurs et à plumes. Comme elles ne sont pas des Montmorency, elles n'ont pas leur carrosse. Elles le remplacent par le parapluie qui est ainsi, en fin de compte, le protecteur discret des élégances bourgeoises.

Aussi l'essort de l'industrie du parapluie date-t-il de ce siècle seulement, bien qu'il ait fait une apparition victorieuse dès le siècle dernier, ce dont il ne faut pas s'étonner, puisque le dix-huitième siècle est l'époque de l'ascension lente de la bourgeoisie, jusqu'au mouvement de bascule final qui mit l'aristocratie en dessous.

Demandez les cigares North Pole à 5c.
Manufacturés par la
Quebec Cigar Mfg Co,

PACIFIQUE CANADIEN
A TAUX RÉDUITS DE RETOUR

EXCURSIONS DE 60 JOURS AU NORD OUEST CANADIEN

Deloraine, Reston, Estavau, Binscarth, Moosomin, Winnepegosis, Regina, Moosejaw, Yorkton, Prince Albert, Calgary, Red Deer, Edmonton — $28 — $30 — $35 — $40

Allant le 13 juillet revenant jusqu'au 1 septembre.
Allant le 19 juillet revenant jusqu'au 17 septembre.
SERVICE D'ETE POUR LES PASSAGERS DE QUEBEC
8 25 a. m., 1 10 p. m., et 11.00 p. m.
SERVICE DU DIMANCHE 1.25 H. ET 11 H. P. M.

Connexion avec toutes les voies ferrées à tous les points, à Montréal.
Officier des douanes des Etats-Unis à la gare pour examiner le bagage pour tous les points des Etats-Unis.
STEAMERS DU YUKON
SS. TARTAR et SS. ATHENIAN
Quitteront Vancouver et Victoria tous les jeudis, après l'arrivée du train de l'or, pour Wrangle et Skagway, jusqu'à nouvel ordre. Connexant à Wrangle avec les steamers de Stikine River du Pacifique pour Glenora.

KLONDIKE
Pour complètes informations, indicateurs et accommodation pour chars parloir et dortoir s'adresser à
GEORGES DUNCAN,
PHONE 94. Agent des Passagers
Bureau des Billets et du Télégraphe.
14 Rue Buade.
En face du Bureau de Poste et au Palais.

HABITS DE BICYCLES POUR TOUS
$5 $5
Tous ceux qui vont en bicycle désirent un habit approprié
J'ai l'article que chacun désire

Splendides habits de bicycle pour $5 seulement.
Habits en cheviot tout faits, de première manufacture.
Mon prix est le plus bas qui ait été coté au Canada.
Un bon habit de fantaisie pour bicycle pour cinq piastres.
Habits qui vous font bien, prêts à porter.
Matérieux et confection de première classe.
L'art du tailleur excelle.

W. VINCENT
38 de la Fabrique

CHEMIN DE FER
LE GRAND TRONC
LES TRAINS QUITTENT LÉVIS A
7.30 h. a. m. 12.40 et 7.30 p. m.
Excursion à bon marché à
Brandon, Portage, La Prairie et Winnipeg, Manitoba ; aussi aux différents points dans le Minnesota et le nord du Dakota.
Des billets de retour seront vendus à toutes les stations dans Ontario et Québec à $28. Billets bons pour aller les 28 juin, bons pour retourner le et après le 27 août ; aussi bons pour aller le 11 juillet et bons pour retourner jusqu'au 10 septembre 1898 ; Aussi bons pour aller le 19 juillet et bons pour retourner jusqu'au 17 septembre.
La ligne la plus courte et la plus directe pour New-York.
Un officier de la douane des Etats-Unis est à Lévis et Québec pour examiner le bagage et y mettre le sceau d'examen pour les Etats-Unis.
BUREAU DES BILLETS
5 RUE DU FORT
(Voisin du Bureau de Poste)
Ou
Nouveau bureau de la Basse-ville, débarcadère de la Traverse, rue Dalhousie ou aux stations de Lévis et de la Pointe Lévis et 264 rue St Joseph.

CHEMIN DE FER
QUEBEC, MONTMORENCY & CHARLEVOIX
Arrangements d'été 1898.
Commencant et après lundi le 30 mai 1898, les trains circuleront comme suit :
ENTRE QUEBEC ET SAINTE-ANNE
LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrive à Ste-Anne
7. 0 a. m.	8 30 a. m.
10.00 a. m.	10.55 a. m.
5.00 p. m.	6.00 p. m.
6.15 p. m.	7.15 p. m.
Départ de Ste-Anne	**Arrive à Québec**
5.45 a. m.	6.45 a. m.
7.23 a. m.	8.25 a. m.
11.50 a. m. (excepté Samedi)	12.50 p. m.
4.10 p. m.	5.10 p. m.
12.20 p. m. (Samedi seulement)	1.20 p. m.
7.15 p. m. (Samedi seulement)	8.20 p. m.

Train extra pour les chûtes Montmorency laisse Québec à 2.00 p. m. de retour laisse les chûtes Montmorency à 3.45 p. m.
LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrive à Ste Anne
6.00 a. m.	6.50 a. m.
7.40 a. m.	8.40 a. m.
2.00 p. m.	3.00 p. m.
6.15 p. m.	7.15 p. m.
Départ de Ste-Anne	**Arrive à Québec**
5.45 a. m.	6.45 a. m.
11.50 a. m.	12.50 p. m.
4.30 p. m.	5.40 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET SAINT-JOACHIM
LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrive à St Joachim
5.00 p. m.	6.15 p. m.
Départ de St Joachim	Arrive à Québec
7.05 a. m.	8.25 a. m.
LE DIMANCHE	
Départ de Québec	**Arrive à St Joachim**
2.00 p. m.	3.15 p. m.
Départ de St Joachim	Arrive à Québec
4.10 p. m.	5.40 p. m.

Le train qui laisse Québec le Dimanche matin à 6.00 hrs. n'arrête pas aux stations intermédiaires.
Pour toutes autres informations s'adresser au surintendant.
W. R. RUSSELL,
SURINTENDANT.
H. J. BEEMER,
PRESIDENT

A vendre
UN LOT CONSIDERABLE
DE
Bois de charpente et de chauffage
Portes, chassis, plate glass et une quantité d'autres pièces de bois Aussi, porte en fer, grillages, etc. S'adresser sur les lieux, terrain de l'Hotel de Ville, à
A. DOMBROWSKI
ou à son représentant,
ADOLPHE GUERAR
VENTE SANS RESERVE
1 juil 1 sm.

A VENDRE
Cette belle résidence "Balvenie" située sur le chemin Ste Foye à 1 de mille de la barrière.
Cette maison est très spacieuse, bien éclairée, bien ventilée, en excellente état, et munie de toutes les améliorations modernes. Il y a une grande serre attenante à la maison et donnant un revenu annuel de $450 à 500.00. Un jardin potager, un verger planté d'arbres fruitiers de toutes espèces et un plein rendement.
Un poulailler et une basse-cour, étable, écurie, remise pour voitures et maison pour cocher, jardin de fleurs et pacage suffisant pour deux vaches. Avenue superbe bordée de grands arbres etc. La propriété peut être visitée le samedi et dimanche après-midi.
Conditions et termes de paiement faciles. S'adresser au
Dr GAUVREAU,
5 juil 1ms Chemin Ste Foye

Dr S. GAUDREAU
DENTISTE
133 rue St Joseph
ST ROCH



Compagnie de navigation Richelieu et Ontario
QUEBEC ET MONTREAL
Un bateau quitte Québec tous les jours à 5.30 heures, et le dimanche à 3 h. P. M. Cabines chauffées à la vapeur quand il est nécessaire.
Division du Saguenay
Un bateau quitte Québec pour Chicoutimi et les ports intermédiaires à 8.00 h. a. m, les mardis et samedis, pour le présent ; à partir du 14 juin, quatre fois par semaine, et à partir du 18 juillet tous les jours excepté le dimanche.
Service du dimanche
Entre Québec et Montreal
Le et après le 22 mai, un bateau quittera Québec et Montréal respectivement à 8. h. p. m. Billets vendus au taux d'un simple billet de première classe pour le voyage aller et retour, bons pour partir le samedi et revenir le lundi de Montréal.
Ligne de Toronto et Hamilton
Un bateau quitte Montréal jeudi à 4. h. p. m. A partir du 30 mai trois fois la semaine à 10 h. a. m. et à partir du 13 juin tous les jours.
L. H. MYRAND,
21 mai. Agent.



Quebec Steamship Co
(LIMITED)
Le steamer en fer à deux hélices CAMPANA, 1700 tonnes partira de Québec, le
Mardi 19 Juillet à midi
pour Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Cape Cove, Summerside, Charlottetown, Georgetown, Souris et Pictou, arrêtant, excepté à Pointe au Père, quelques heures à chaque place pour permettre aux passagers d'aller à terre.
Pourvu de toutes les commodités pour passagers.
Les expéditeurs sont priés d'indiquer en toutes lettres le port de destination sur les colis pour éviter des erreurs dans le déchargement.
Pour fret ou passager s'adresser à
ARTHUR AHERN,
Secrétaire.
R. M. STOCKING,
Agent des passagers,
82 rue Saint Louis,
22 juillet

A vendre ou à louer
Meublée ou non meublée
Une nouvelle et splendide residence située rue Grande Allée à louer, possession immédiate.
Pour particularités, s'adresser à
JOSEPH ARCHER, Jr.,
Rue St André, Québec
15 juin 1 ms.

Refrigérateurs!
Fromages, fruits, œufs, etc
Congelos
SI REQUIS
Beurre, viande, etc,
compartiments séparés
Entrepôts ordinaires et de douane
Melasses, Vins, Grains, Quincaillerie, etc
Facilités pour transbordement soit par chemin de fer ou steamers
Quebec Cold Storage and Warehouse Co.,
QUAI DE LA COMMISSION
Téléphone 208
19 fév au 1er sept

CHATEAU-ROYAL
Pointe de la Rivière du Loup
Vue de la mer sans pareil, élégamment meublé, grand parc pittoresque et jardin jusqu'au rivage.
Le seul hôtel à la Pointe avec bains, cours pour lawn tennis, croquet, etc.
Taux de pension, $2 en montant. Prix spéciaux pour les familles.
FRASER CRIERI,
ci-devant gérant
du Queens Hotel de Montréal.
23 juin 1 ms

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC St JEAN



Le, et après Samedi, 25 juin 1898 les trains partiront du Terminus, rue St André, Québec, et arriveront comme suit :
DEPART DE QUEBEC
8.40 a.m.—Express direct tous les jours, excepté le dimanche pour Roberval, Chicoutimi, Grand Mère et les stations sur les Basses Laurentides.
1.30 p. m.—Express pour le lac St Joseph tous les jours excepté le Dimanche.
1.30 p. m.—Express pour St Raymond le dimanche seulement.
5.20 p.m—Malle locale tous les jours excepté le dimanche pour St Raymond.
ARRIVEE A QUEBEC
6.30 a. m—Express direct partant de Chicoutimi et Roberval le dimanche soir et arrivant à Québec, le lundi.
8.50a.m.—Malle locale de St Raymond tous les jours excepté le dimanche.
4.30 p. m.—Express du Lac St Joseph tous les jours excepté le Dimanche.
9.15 p. m—Express de St Raymond le dimanche seulement.
10.15 p.m.—Express direct de Chicoutimi, Roberval, de Grand'Mère et des stations sur les Basses Laurentides, tous les jours excepte le samedi et le dimanche.
10.45 p. m—Express direct de Grand'Mère et des stations sur les Basses Laurentides, le samedi seulement.
Le train entre Québec et Grand Mère voyagera entre Grand Mère et Shawenegan les mardi, jeudi et samedi.
Billets d'excursion pour Grand'Mère le samedi $1.50 première classe et $1 seconde
Au delà de quatre heures a Grand'Mère
Billets à vendre chez R. M. Stocking vis-à-vis l'hôtel St Louis.
Alex. Hardy, Agent General P. & P. Québec, 24 juin 1898.
J. G. Scott, Secrétaire gérant

Publications Musicales
CHANT NATIONAL (chant patriotique) solo en chœur.
PRIX 25 cents
CHANTS CANADIENS, à 4 voix (chants populaires)
PRIX 50 cents
CHANTS CANADIENS, par fanfare ou harmonie militaire.
PRIX $2.00
Publiés et en vente chez
Arthur Lavigne & Cie
68 rue St Jean

Une personne souffrant d'une éruption abondante de croûtes, sur le cou et le dos ayant pris connaissance que le PASTORINI était efficace dans ce cas, elle en a fait l'essai d'une bouteille et elle a été guérie.
Cet onguent est incomparablement le meilleur remède connu pour la guérison de toutes espèces de plaies ainsi que les brûlures, les maladies de la peau et les hémorrhoides. Pour cette dernière maladie c'est presqu'un spécifique.
Précautionnez-vous contre le rhume de cerveau. En gardant à la maison quelques flacons de CATARRHINA vous éviterez par là même les complications toujours sérieuses, dans un climat comme le nôtre, qui arrivent lorsque le traitement du rhume est négligé.
Si l'on connaissait les conséquences désastreuses et presque irréparables de la constipation, on surveillerait mieux les fonctions intestinales. C'est pourtant une chose facile lorsqu'on connait le bon et prompt effet du SEL HIGYENIQUE. Mais il faut remarquer que ce sel ne se vend qu'en flacon de quatre onces. Ce sel ne peut pas être vendu autrement, et défiez-vous des personnes qui vous diront qu'elles prennent ce même sel qu'elles achètent "meilleur marché à la livre.
En vente chez tous les pharmaciens.
20 mai 3 ms

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Soumissions pour quai et "shed" à fret au Terminus à haut profonde, Halifax, N. S.
DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos, " Soumissions pour quai et "shed" à fret à Halifax seront reçues jusqu'à vendredi le 15ème jour de juillet 1898, pour la construction d'un quai et d'un "shed" à fret au Terminus à haut profonde, à Halifax N. S.
Les plans et spécificatio s peuvent être vus le et après le 23 courant au bureau du maître de station Halifax et au bureau de l'ingénieur en chef à Moncton N. B. où des formules de soumissions peuvent être obtenues.
On devra se conformer à toutes les conditions des spécifications.
D. POTTINGER,
Gérant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton N. B.
17 juin 1898.



Lévis pour Montréal
Express direct tous les jours 11 h. 15 a. m.
Accomodation pour Pte St Charles 6.30 h. a.m
Accommodation pour Chaudière 7.55 a. m.
Accommodation pour Montréal 11.45 a. m.
Express du Petit Métis 11.00 p. m
Lévis pour Halifax
Express direct samedi excepté 12 05 p.m.
Accommodation pour Rivière du Loup et Campbellton 8.00 a. m
Express pour Petit Métis 1.40 p. m.
Accommodation pour Rivière du Loup 5.45 p. m.
Arrivés à Lévis de Montreal
Express direct Samedi Excepté 11.55 p. m.
Accommodation 7 30 a. m.
Express de Petit Métis 1.15 p. m.
Accommodation de (Pte St Charles 5.30 p. m.
De Halifax
Express direct (Lundi excepté) 11 05 a. m.
Accommodation de Rivière du Loup et Campbellton 10.45 a. m.
Express du Petit Métis 10.15 p. m.
Accommodation de Rivière du Loup, lundi et jeudi 4.15a.m.
Accommodation de la Rivière du Loup, (dimanche, mardi, mercredi et vendredi 6.00 a.m.
Les chars sont chauffés à la vapeur et sont entre Montréal et Halifax et Lévis sont éclairés à l'électricité. Et à tous ces trains sont attachés des chars buffets.
Tous les convois sont réglés par le Eastern Standard Time.
Les billets et toutes autres informations peuvent être obtenus sur demande de Agent de la ville à Québec. 38 rue Dalhousie.

Corset sans baleines



PATENTE PAR UN MEDECIN
Notre Corset "NATURE" comble une lacune existante depuis l'usage du corset. A l'avenir plus de désordres internes, plus d'infirmités causés par les corsets ordinaires. Les témoignages flatteurs et les demandes croissantes que nous recevons de toutes part sont une preuve evidente de sa grande valeur.
Nous avons un patron spécial de ce Corset pour les dames incommodées par une surcharge de gras sur a l'abdomen, et chose digne de remarquer cette incommodité disparait par l'usage de ce Corset qui est
En vente chez les principaux Marchands
Ce Corset est fabriqué et vendu par PARISIAN CORSET, CO. qui doit sa renommée aux célèbres Corsets P. C. fabriqués par cette compagnie aux Nos
73-75 RUE COLOMB, St Roch
QUEBEC
12av 3m

POUR LA
GRAISSE DE ROUE "EMPIRE"
ADRESSEZ
"THE EMPIRE AXLE GREASE CO,
CINCINNATI, OHIO
11 mars 1no

Grand Magasin à louer
Au coin de la rue de la Couronne et du Roi, ainsi que le magasin neuf, formant trois magasins d'un bloc à louer les trois d'un bloc ou séparément. Ces trois magasins sont occupés depuis nombre d'années par M. J. B. Jacques & Cie, encanteurs.
Comme c'est dans le centre des affaires, en face de la Halle Jacques-Cartier, ceux qui loueront ce magasin pour la marchandise sèche, je soussigné, me charge avec certaines conditions de vous être utile. S'adresser directement à
Z. PAQUET, fils
Propriétaire, rue du Roi No 25
14 fév 1no

A vendre à bon marché
Un bon yacht de 39 pieds de quille, avec voiture complète, prêt à naviguer.
S'adresser au Capitaine
ACHILLE BERNIER,
4 juil 1 ms St Joseph de Lévis.

Traverse de l'Ile d'Orleans
Vapeur "ORLEANS"—Capt. Boldue
Le et après le 22 avril de temps et les circonstances le permettant, ce service se fera comme suit :

Départ de l'Isle	*Départ de Québec*
5.00 a. m.	6.00 a. m.
6.45	7.15
8.15 p. m.	9.15 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.30 p. m.	4.45 p. m.
5.30 p. m.	6.15 p. m.
DIMANCHES	
1.30 p. m.	1.00 p. m.
3.15 p. m.	2.30 p. m.
5.00 p. m.	4.00 p. m.
	6.00 p. m.
7.00	7.30

Tous les jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.
Arrêtant à St Joseph en allant et revenant. Tous les jeudis excursion spéciale à l'Ile. Départ de Québec 7½ hrs p. m. Retour 10 hrs.
Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.
22 avril

Ligne de St Laurent et St Michel St Jean et Berthier
A partir dejeudi le 12 mai, le temps et les circonstances le permettant, un bateau voyagera tous les jours, comme suit :
Berthier à 5 h. 30 a. m.
St Jean à 6 h. 30 a. m.
St Michel à 7 h. 15 a. m.
St Laurent à 8 h. a. m.
De Quebec à 1.15 h. p. m.
Et le samedi :
Berthier à 3 h. a. m.
St Jean à 4 h. a. m.
St Michel à 5 h. p. m.
St Laurent à 6 h. a. m.
De Québec à 3 p. m.
Le Dimanche, le même bateau laissera le marché Champlain à 1.15 p. m.
Pour St Laurent, St Michel, St Jean, et départ de St Jean à 5.30 p. m. pour Québec.
Un autre beau voyage par le vapeur Champion tous les samedis à 3.01 p. m. de Québec, allant jusqu'à Berthier, de retour à Québec à 9.00 p. m.
Toute personne qui désireront souper à bord ou avoir des liqueurs de tempesance n'auront qu'à s'adresser à la cuisine.

TRAVERSE ENTRE QUEBEC, SILLERY ET ST ROMUALD
Le vapeur "Lévis" Capt. Derochers, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit :

St Romuald,	*Québec*
5.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.15 p. m.
DIMANCHES	
2.00 p. m.	1.15 p. m.
5.00 p. m.	3.00 p. m.
	6.00 p. m.

Arrêtant à St Romuald et à Sillery, (en bas), en allant et revenant.
Tous les samedis le premier voyage de St Romuald se fera à 4.45 au lieu de 5a.m.
Samedi soir il y a voyage de St Romuald et Sillery à Québec, à 7 h. p. m.
22avril

AVIS
EST DONNE que les Lacs l'ECLUSE, LONGUELZEAR BOUCHARD et DES FOURCHES situés près de St Joseph, Baie St Paul, comté de Charlevoix, sont la propriété du Club de Chasse et Pêche Charlevoix, et que toute personne qui fera la pêche sur ces lacs sans permis sera poursuivie sans délai.
Par ordre,
T. BEGIN, Président,
F. SCHRYBURT, Secrétaire-Trés
5 juil 3 fs

MAISON LAURENTIN
Pointe aux Orignaux
Rivière Ouelle
Cette maison est dès maintenant ouverte pour la saison.
Excellente cuisine, chambres de 1er ordre, bains d'eau salée à toute heure de la journée à proximité de pêche abondante, chaloupes à disposition.
Eaux minérales des sources Rockford bien connues pour leur efficacité contre la dyspepsie et le rhumatisme.
A 3 heures de chemin de fer de Quebec. 3 trains par jour.
Une chapelle s'élève à quelques pas et un service religieux reguliers est assuré.
S'adresser à Mde Charles Duval, Pointe aux Orignaux, Rivière Ouelle ou Poste Restante Québec, boîte 1031. 14 juin 2sm

VOULEZ-VOUS DONNER A VOS CHEVEUX GRIS LE
NOIR
De leur jeunes années—Faites usage du
RESTAURATEUR DE
ROBSON
PREPARATION PAR EXCELLENCE
A 50 cts la bouteille
EN VENTE PARTOUT

On demande
Une servante pour service général.
S'adresser au No 338 rue St Jean ou bien No 48 rue St Pierre.
4 juil 3 fs

Feuilleton du SOLEIL

L'HISTOIRE D'UNE ORPHELINE

C'était avec une une impatience plus grande qu'à l'ordinaire que Gertrude attendait le retour de son père adoptif. Mais True ne venait pas, et l'heure habituelle de son retour était depuis longtemps passée. Gertrude sentait son impatience devenir à chaque instant plus vive ; le temps lui semblait marcher avec une lenteur effrayante. La nuit était venue, et pas de père True ! Elle commençait à craindre qu'il lui fut arrivé quelque accident, quand elle le vit déboucher dans l'allée, son échelle sur le bras. Il faisait déjà nuit noire ; Cependant Gertrude put voir que True n'était pas seul, et qu'un homme l'accompagnait. Ce n'était pas Cooper, — il était moins grand et était d'une stature différente. Cependant l'étranger s'arrêta dans le corridor à la porte de la famille Sullivan et y entra. Malgré toute l'impatience que Gertrude avait mise à guetter le retour de True, elle ne sorti pas pour aller à sa rencontre comme elle en avait l'habitude ; mais elle attendit, l'oreille tendue, jusqu'à ce qu'elle l'entendit traverser le hangar où il s'arrêtait d'ordinaire pour accrocher au mur sa lanterne et son échelle, et déposer le par-dessus graissé et huileux qui portait pour garantir ses habits quand il allait à sa besogne.

Elle sortit alors et alla se cacher derrière la porte. Il était évident qu'elle lui avait ménagé quelque grande surprise et qu'elle voulait en jouir à son aise. Le chat qui n'avait pas les mêmes motifs pour rester en arrière, se précipita par la porte ouverte dans l'escalier à la rencontre de son maître pour aller, comme il le faisait tous les soirs, lui souhaiter la bienvenue, en se frottant les oreilles contre ses jambes avec les miaulements les plus affectueux.

—Bonsoir, Favorite, bonsoir, dit True. Où est donc ma petite fille ?

Et en parlant ainsi il ferma la porte derrière lui, et découvrit Gertrude qui était cachée. La jeune fille sortit de sa retraite avec un joyeux éclat de rire. True étendit les bras pour l'embrasser ; mais Gertrude s'arrêta, abaissa son regard sur sa toilette, puis le releva sur True, pour avoir l'effet qu'elle produisait sur lui.

—Ah ! par exemple ! s'écria-t-il en la soulevant dans ses bras pour l'approcher de la lumière ; comme te voilà magnifique ! Une nouvelle robe, un tablier, des souliers ! Et qui donc a arrangé tes cheveux comme cela ? ah ! ah ! ma petite fille savez-vous bien que vous êtes belle à ravir comme cela !

—Madame Sullivan m'a habillée m'a coiffée, et puis ..... Vous ne voyez pas tout ce qu'elle a encore fait ici ?

True suivit du regard le geste que fit Gertrude en lui montrant l'appartement entièrement transformé. Son étonnement était à son comble ; Gertrude jouissait de sa surprise, plus grande qu'elle ne s'y était attendue. Il était parti le matin laissant toutes choses dans leur état accoutumé ; à son retour il les retrouvait complètement tranformées. Une main de femme avait passé sur tout cela comme une baguette magique et avait introduit dans ce dédale malpropre, l'ordre et la propreté.

Jusqu'au jour où Gertrude était venue habiter avec True, jamais femme n'était entrée dans la chambre du vieillard. Vivant seul et retiré, ne recevant que de rares visites, il s'était fait un petit intérieur à lui cherchant son bien être relatif sans s'inquiéter des apparences. La lumière ne pénétrait que rare et obscurcie dans son humble apartement et la propreté y était chose absolument inconnue. Les deux larges fenêtres, qui prenaient jour dans la cour, ne tamissaient qu'une clarté douteuse et affaiblie à travers la double couche opaque de poussière et de fumée qui les couvraient. Des araignées avaient tendu leurs toiles à tous les angles et y vivaient libres et tranquiles. Le manteau de la cheminée était encombré d'une foule de choses utiles jetées pêle-mêle sans ordres ni soin, avec une épaisse teinte de poussière brochant sur tout son éclectisme. Autour du foyer un énorme tas de cendres, respectées depuis un temps immémorial, envahissait le parquet jusqu'au milieu de la chambre. Les meubles, dont quelques uns étaient de bonne qualité et en fort bon état, était disposés irrégulièrement et de la façon la plus incommode.

Pendant la maladie de Gertrude, True s'était fait un lit, à côté du sien, d'un matelas jeté par terre ; les besoins de la cure avaient nécessité l'usage d'une foule d'objets, de fioles de poêles ; tout cela était resté par terre et jonchait le parquet, y créant un désordre tellement inextricable qu'il eut presque un pilote pour se diriger au milieu de tant d'écueils.

D'autre part, madame Sullivan était un modèle d'ordre, d'arrangement, de propreté. Elle se sentait émue de pitié pour ceux que le hasard, obligeait de vivre au milieu d'une confusion pareille ; elle était convaincue qu'ils ne pouvaient pas être heureux, et elle se promit bientôt après la guérison de Gertrude de faire tout son possible pour modifier un si pareil état de choses. Ce qui l'embarrassait surtout, c'était de savoir comment aborder cette manière délicate sans blesser l'amour-propre du vieillard ; mais Gertrude vint elle-même lui en fournir le moyen. La veille du jour où s'effectua la grande opération du déblayage, madame Sullivan rencontra la jeune fille dans le corridor devant sa porte, où elle attendait sans oser entrer.

—Entrez, Gertrude, lui dit-elle avec bonté, venez me dire un petit bonjour. Venez donc ajouta-t-elle, en voyant la jeune fille hésiter timide et craintive, près de la porte, asseyez vous ici près de la table et regardez-moi repasser c'est à votre robe que je travaille je n'ai plus qu'à la repasser puis toute votre petite toilette sera prête. Vous allez être bien contente, j'espère, avec toutes ces belles choses neuves ?

—Oh ! oui, bien contente, madame, dit Gertrude. Est-ce que je pourrai les emporter et les garder auprès de moi ?

—Certainement.

—C'est que je ne sais pas où je pourrai les mettre, il n'y a pas de place dans notre chambre, du moins pas de place un peu propre, ajouta-t-elle.

—Bien, vous en porterez une partie sur vous, n'est-ce pas, pour le reste nous trouverons toujours le moyen de ménager une petite place.

Vous avez une bien belle chambre, madame, dit Gertrude en promenant son regard autour d'elle.

—C'est la même chambre que celle de M. Flint. Elle a la même grandeur, avec deux fenêtres par-devant comme la sienne. Mon buffet vaut mieux par exemple ; le vôtre n'a que trois faces et forme une pièce de coin ; mais c'est a peu près la seule différence.

—Ah ! bien, elle ne ressemble pas le moins du monde cependant, dit Gertrude. Vous n'avez pas de lit ici, et toutes les chaises sont rangés en ordre le long de la muraille, et la table reluit, et le plancher est bien propre, et le poêle bien noir, et il fait si clair !

Chez-nous, il fait sombre en plein midi. Oh ! je voudrais bien que notre chambre fût comme celle-ci ! Il me semble qu'elle est plus petite de la moitié ; ce matin, père True a failli tomber en trébuchant sur les pincettes ; il a dit qu'il n'y avait pas de place pour un chat dans la chambre, et c'était vrai

—Où se trouvaient les pincettes ? demanda madame Sullivan.

(A suivre)

Le Liniment Minard guérit la Grippe.

DERNIEREMENT RECU

Lemont Squash Pts.
Lime Juice Cordial Pts.
" " " Qts.
" " Delmonica
" " Rose
Cidre d'Orange Californie.
Cidre de Cerises Californie
Cidre de Rain Rouge
Cidre de Pomme Californie
Vin de Tokay, Californie
Vin de Framboises Californie
Sirops de fruits assortis.

A. GRENIER

94-96 RUE ST JEAN

A l'encoignure de la Rue Saint Stanislas

TELEPHONE 241.



Au dessus . . .

de tout savon, plane le "BABY'S OWN SOAP," pour l'usage des enfants.

Telle est sa qualité uniforme et soutenue que les médecins Canadiens les plus distingués le recommandent aux jeunes mères pour leurs enfants.

Garez-vous des imitations—la plupart sont très dangereuses pour la peau délicate de l'enfance.

THE ALBERT TOILET SOAP CO., Mfrs., Montreal

Tous les savons de toilette "Albert" sont renommés pour leur pureté.

The St Leon Spring Hotel

LE RENOVATEUR NATUREL DE LA VIE

UN ENDROIT AGREABLE

PLACE D'EAU

Les habitués et le public en général du continent américain seront heureux d'apprendre la nouvelle de la réouverture de l'hôtel des Sources minérales de ST LEON, CETTE HOTELERIE HYGIENIQUE, UNIVERSELLEMENT CONNUE Sous l'habile direction de M. L. M BLOUIN ci-devant locataire et gérant de l'hôtel Albion, maintenant l'hôtel Victoria.

M. BLOUIN est un gérant d'hôtel bien connu dont les capacités ont été mises en évidence par l'experience qu'il a acquise dans les grands hôtels des Etats-Unis.

L'HOTEL ST LEON est universellement connu non seulement comme renommé pour ses eaux thermales mais comme restaurateur de la santé. Magnifiquement situés sur les villes de Québec et de Montréal, environ cinq milles au nord du fleuve Laurent, sur la rive de la Rivière-Loup en haut.

Cet hôtel-palais à 4½ étages, possède toutes les améliorations et peut accommoder 400 hôtes, sans gêne.

Il y a une vaste salle à part pour les représentations, telles que concerts, danses, jeux ou toutes autres amusements et un excellent orchestre y est continuellement.

Facilités spéciales données pour toutes sortes de récréations, telles que partie de billards, curling, croquet, lawn-tennis nav gatisn, etc.

Soins spéciaux accordés pour la protection des enfants.

Des cochers attendent les voyageurs à Louiseville à l'arrivée de tous les trains.

Pour autres informations, s'adresser à

M. L. M. BLOUIN

Gérant du

St Leon Springs Hotel

SOURCES ST LEON, P. Q.

HOTEL de TADOUSSAC

Ce magnifique Hôtel qui est depuis une couple d'années sous la direction de la Compagnie de Navigation Richelieu & Ontario a subi des réparations et améliorations cette année pour un montant considérable.

Une extension de cent pieds au corps principal de la bâtisse a été ajouté donnant au-dessus de soixante chambres additionnelles.

Par cette augmentation, l'hotel peut fournir maintenant cent vingt cinq chambres commodement situées.

Toutes les nouveautes pour le comfort existent dans l'hôtel.

Cet hôtel est situé dans un endroit enchanteur, la place est des plus salubre, la grève une des plus belles de toutes les places d'eau du bas du fleuve.

La Compagnie n'a pas négligé les terrains de l'hôtel, un jardinier a été retenu pour la saison, et travaille à l'embellissement des jardins.

Tadoussac situé à l'embouchure de la Rivière Saguenay, profite du magnifique service de bateaux que la Compagnie du Richelieu donne sur cette ligne.

Deux de ces magnifiques bateaux font le service quatre fois par semaine, arrêtant à Tadoussac allant et revenant de Chicoutimi.

Il y a des amusements à l'hôtel, billards, quilles et autres.

L'administration fourni des embarcations pour les promenades dans la baie, aussi des guides pour la pêche.

Le gérant M. H. M. Patterson sera heureux de fournir des renseignements à ceux qui le désirent.

Québec, 25 juin 1898.

LE ROBERVAL

NOUS PRENONS plaisir à annoncer que le ROBERVAL est maintenant ouvert aux sportmen, chercheurs de plaisir et de santé ou ceux qui sont à la recherche de places tranquiles où l'on peut se reposer des tracas du travail, salles de bain, eau chaude et froide, quilles. Salle de billard, Lawn Tennis, salle de danse, et nouvelle route pour bicycle sont parmi les attractions. Aussi le ISLAND HOUSE à la grande Décharge où le célèbre Ouananiche, le roi de ces lieux est prêt à se faire tirer de l'eau. Pour informations. S'adresser

GERANT
du Roberval.

Annual Sales over 6,000,000 Boxes

BEECHAM'S PILLS

FOR BILIOUS AND NERVOUS DISORDERS such as Wind and Pain in the Stomach, Giddiness, Fulness after meals, Headache, Dizziness, Drowsiness, Flushings of Heat, Loss of Appetite, Costiveness, Blotches on the Skin, Cold Chills, Disturbed Sleep, Frightful Dreams and all Nervous and Trembling Sensations.

THE FIRST DOSE WILL GIVE RELIEF IN TWENTY MINUTES. Every sufferer will acknowledge them to be

A WONDERFUL MEDICINE.

BEECHAM'S PILLS, taken as directed, will quickly restore Females to complete health. They promptly remove obstructions or irregularities of the system and cure Sick Headache. For a

Weak Stomach
Impaired Digestion
Disordered Liver

IN MEN, WOMEN OR CHILDREN

Beecham's Pills are

Without a Rival

And have the

LARGEST SALE

of any Patent Medicine in the World.

L'ENFANCE D'UNE REINE

LES VIVACITES DE WILHELMINE

La jeune reine de Hollande vient de quitter Paris, laissant derniere elle un souvenir léger et un peu mystérieux, grâce à l'incognito de Polichinelle que ces dames ont désiré garder — " ces dames " n'eut peut-être pas exect, car la petite reine qui adore le faste et la représentation, n'evt pas demandé mieux que de faire, du voyage permis par les graves et gros bonnets de son gouvernement, une promenade triomphale à travers les capitales. Mais sa mères n'avance qu'en tremblant et voit avec une frayeur secrète arriver l'heure où la petite demoiselle, digne fille de Guillaume III, d'impérieuse mémoire, pourra secouer avec une indicible joie les lisières maternelles et envoyer promener ceux qui pendant dix-huit ans l'ont énormément impatienté.

Tout enfant, la mignonne princesse avait déjà la tête des mieux organisée et savait le prix de sa royale petite personne. Elle avait cinq ans à peiee lorsqu'une rougeole vint l'attaquer et plonger son entourage dans une inquiétude de mortelle. Une nuit, tandis que la reine Emma, à demi morte de fatigue, avait été prendre du repos, deux vieilles et très nobles dames, chargées de veiller sur l'enfant royale, s'étaient installées à son chevet et la croyant endormie, se mirent à deviser sur les affaires de la Hollande, tout en tournant leur cuillères dans un thé parfumé. De grand matin, la reine entrait dans la chambre de sa fille et baisant ses petites mains fiévreuses, demanda comment elle se trouvait.

—Oh beaucoup mieux, maman, répondit la petite princesse, et c'est bien heureux ! Quand on peuse qu'entre cette pauvre Hollande et ces affreux Allemands, il n'y a rien qu'un vieil homme goutteux et ma jeune vie !

La reine Emma, qui est une bonne âme, regarda avec un œil de doux reproches, les vieilles et nobles dames terrifiées, et leur prouva par son silence qu'il y avait du bon tout de même chez ces affreux Allemands.

Plus tard, le roi lui-même contribua, par l'extrême sévérité de ses ordres et l'autorité dont il tenait à entourer sa petite héritière, a fait naitre dans le cœur de l'enfant un sentiment exagéré de son indépendance. Il avait défendu que la promenade quotidienne de sa fille dans le bois de Loo fut interrompue par n'importe quelle rencontre et sous aucun prétexte ; la gouvernante devait marcher au côté de son élève pendant une heure au moins, droit devant elle jusqu'à un certain point, puis revenir du même pas, sa conversation instructive et intéressante devait seule atténuer le profond ennui de cette intéressante corvée.

***

Un jour la baronne de R., une des femmes les plus aimables de la triste cour de Loo, faisait la promenade réglementaire avec sa royale élève, lorsque tout à coup, au détour de la route, elle vit arriver un cavalier qui arrêta net sa monture en la voyant. C'était son frère cadet de retour de Java, et qu'elle n'avait pas vu depuis trois ans. En un clin d'œil, le jeune homme eut mis pied à terre, pris la baronne dans ses bras et couvert ses joues d'honnêtes baisers fraternels.

A ce spectacle, Mlle Wilhelmine qui avait quelque chose comme sept ans, se mit à renifler l'air et à s'agiter si visiblement, que la baronne, revenue de sa première surprise et de sa joie, comprit qu'elle avait fait un impair et se hâta d'expédier son frère, lui donnant rendez-vous à une certaine heure dans ses appartements particuliers.

La petite princesse ne dit mot, la baronne cache l'aventure, et ce fut en silence que la gouvernante et l'élève commencèrent à prendre la collation toujours prête à leur retour. Tout à coup l'enfant, ayant jeté les yeux sur la terrasse, aperçut le roi, qu'un domestique amenait au soleil, dans un fauteuil à roulettes. Elle se leva :

—Voici mon père, dit-elle, je vais raconter ce que vous avez fait dans la forêt.

Mde de R. l'arrêta par le bras.

—Vous ne ferez pas cela, dit elle très effrayée ; vous savez que le roi est très malade, qu'il faut mourir. Je raconterai la chose moi-même à la reine.

—Maman ? ce n'est pas elle qui a donné les ordres, c'est papa, et c'est à lui que vous avez désobéi.

—Prenez garde, fit la baronne au comble de la terreur, il y aura une scène terrible.

Sans répondre, la princesse se dirigeait vers la porte ; mais au même moment la reine Emma entrait.

—Que se passe-t-il ? demanda-t-elle en voyant les joues enflammées de sa fille et la paleur de la gouvernante.

—Retenez la princesse ! s'écria cette dernière, que votre majesté veuille bien m'entendre.

Mais aussitôt, Mlle Wilhelmine, dans le curieux langage d'une petite fille qui voit clair et est déjà à moitié femme, raconta l'aventure de la forêt. La reine se mordit les lèvres; le cas était grave et son époux Guillaume allait surement entrer dans une de ces rages dont elle-même avait le plus à souffrir, la grosse canne du roi l'ayant déjà ménacée plus d'une fois ; comme les autres elle avait dû calculer la longueur du redoutable bâton et celle du bras royal toujours prêt à s'en servir, afin de s'en tenir à une distance respectueuse.

—Asseyez-vous et finissez votre déjeuner, dit-elle à sa fille ; je parlerai au roi.

—Non, fit la petite princesse, c'est moi qui dirai tout ; papa m'a fait promettre de ne rien lui cacher.

—Votre père était en bonne santé alors ; aujourd'hui il est malade ; je vous défends de le déranger en ce moment.

Mais sans répondre, la petite fille se dirigea vers la porte. La reine et Mme de R. échangèrent un regard désespéré. Tout à coup la reine Emma, repoussant l'enfant dans sa chambre, tira le verrou de la porte en prenant un air très majestueux (ce qui lui arrivait rarement) elle étendit la main et dit avec solennité :

—Princesse, la reine de Hollande vous ardonne de rester ici et de garder le silence.

La petite Wilhelmine s'arrêta net, réfléchit un instant puis faisant la profonde révérence qu'on lui apprenait tous les jours, elle dit :

—Si c'est la reine qui ordonne, jobéis.

Après quoi, se tournant vers la baronne :

—J'espère, dit-elle, que pareille chose n'arrivera plus.

—Jamais ! répondit la gouvernante ; car j'ai le chagrin de remettre aujourd'hui même ma démission entre les mains de la reine ; j'espère que votre altesse aura bientôt une autre gouvernante qui la contentera mieux.

Et elle tint parole, en dépit du chagrin de la petite princesse qui, malgré tout, avait un cœur de fillette et aimait la bonne baronne.

***

Plus tard, la question de la toilette devint une épineuse affaire pour la reine dont les goûts-ultra-simples ne s'accordaient guère avec ceux de sa fille, mais qu'elle cherchait cependant à lui imposer.

Un jour, il n'y a pas longtemps, les deux royales dames étaient assises sous la véranda du château, lorsqu'on annonça un marchand de la Haye arrivant avec des étoffes à choisir ; il y en avait de fort brillantes et la jeune reine (car elle était alors sous la tutelle de sa mère) lorgnait du coin de l'œil les tissus soyeux et les nuances artistiques ; mais la régente ayant arrangé de son mieux sur le dos d'une chaise, les plis disgracieux d'un raide alpaga, se mit à dire bien tranquillement :

— Nous prendrons ceci d'abord.

—Non ! cria la jeune reine; vous, peut-etre ; moi, je ne porterai jamais une robe d'alpaga, pas même le matin, j'ai cette étoffe en horreur.

La reine mère, qui a juxtaposé à son flegme allemand vingt ans d'exercice dans le flegme hollandais, ne s'émut pas, mais répéta pour la seconde fois :

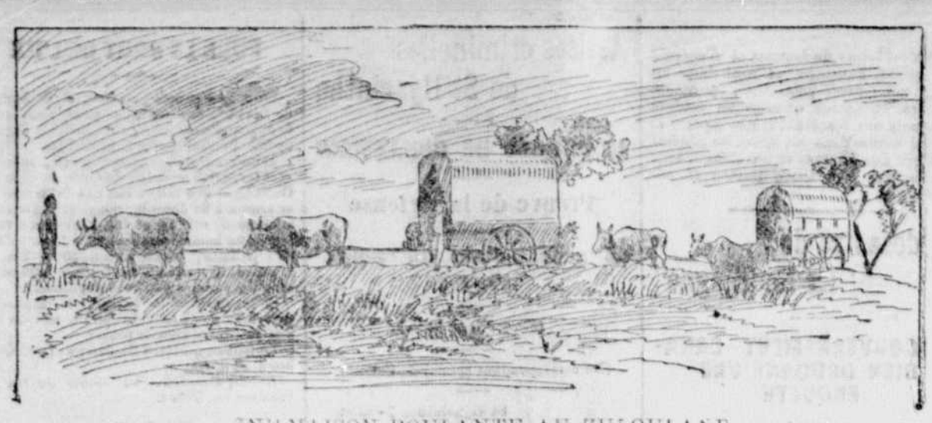
—Nous prendrons cela !

La jeune fille alors, se leva d'un bond, tira violemment à elle la porte vitrée qui conduisait au salon, puis s'arrêtant sur le seuil :

—Dieu merci! cria-t-elle, je pourrai bientôt choisir mes robes, mes amis, et se tournant en plein du côté des quelques dames qui assistaient à la scène, mon mari aussi ! Ah ! si vous croyez que je ne sais pas ce que vous complotez tous !

Et secouant sa belle crinière blonde qu'elle portait encore flottante sur ses épaules, elle rentra dans le salon avec un fracas épouvantable.

Ces petites histoires qui ne restent pas, cela va sans dire, entre les murailles du palais et circulent en ville, expliquent aisément l'inquiétude de la régente et celles des bons Hollandais qui involontairement, en voyant la sage reine Emma et leur brillante jeune souveraine, dont ils sont pourtant fiers, pensent à une bonne poule dodue qui aurait couvé par erreur, un œuf d'aigle.



UNE MAISON ROULANTE AU ZULOULAND

Informations demandées

L'attention de nos lecteurs est attirée sur les faits suivants :

Samedi dernier, Elzéar Lecompte, de la paroisse de St François, co. Montmagny, est parti de chez son frère, M. Phidime Lecompte, avec un de ses neveux, pour se rendre à Québec. Revenant à Lévis, samedi soir, il coucha et passa la journée du dimanche chez M. Turgeon, qui y tient un hôtel de tempérance (passagers).

Lundi matin, son neveu le laissa pour aller à Québec, disant à son oncle de rester chez M. Turgeon, qu'il viendrait le prendre pour descendre, dans l'après-midi, à St François.

Peu de temps après, Elzéar Lecompte partit de chez M. Turgeon, disant qu'il s'en allait prendre les chars pour descendre chez lui, et depuis ce temps-là, il n'a pas été revu, malgré des recherches faites à Québec et ailleurs.

En conséquence, tous ceux qui pourront donner des informations sur ce malheureux, qui, depuis l'hiver dernier, souffre d'aliénation mentale, à son frère, M. Phidime Lecompte, de St François, ou au notaire J. S. Gendron, de la même paroisse, obligeront beaucoup sa famille.

Elzéar Lecompte est un homme âgé de 56 ans. A Québec, il s'est fait couper les cheveux et raser l'abondante barbe grisonnante qu'il portait, gardant seulement sa moustache.

C'est un homme d'environ 5 pds 9 pos, qui souffre de paralysie et marche difficilement. Il portait une veste et une blouse en serge noire, avec pantalons gris pâle, bottines noires lacées et chapeau mou, en feutre noir ; il a sur les joues des rougeurs assez prononcées.

Toutes les informations seront donc reçues avec la plus grande reconnaissance, par les personnes susmentionnées, et toutes les dépenses encourues par ceux qui ont pris soin de ce pauvre malheureux, seront généreusement payées.

7 juil—2fs

Le Liniment Minard est le meilleur restaurateur des cheveux

BULLETIN MARITIME

DEPART DU 'GALLIA'

Pronostics de la température pour aujourd'hui—Beau et chaud.

—Phases de la lune—Dernier quartier, dimanche le 10 juillet à 11.43 a. m.

—Aujourd hui le soleil s'est levé à 4 h. et se couche à 7 h. 41.

—Marée haute demain à 8 h. 16 a. m. et à 8 55 heures p. m.

—Le montant perçu à la douane de Québec hier est de $3,283 51.

—Le 'Gallia' est parti pour Liverpool hier avec des passagers et une cargaison générale.

—L'Assyrian après avoir débarqué sa cargaison a continué pour Montréal hier, ainsi que le Sarmatian et le Ottoman.

L'Admiral est arrivé dans notre port à 6 h ures hier soir avec des passagers et une cargaison générale.

—Sont passés hier : les steamers Westmeath, d Hambourg ; Dora, de Greenock, pour Montreal ; Progressist et Fernelene, de Montréal pour Royaume Uni.

Perdu et retrouvé

Halifax, 5.

Le bateau chaviré qui a été remorqué ici hier soir a été reconnu comme étant le 3 mâts américain James M. Seaman, dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis février. Le brigantin avait quitté à cette date la Floride en destination de Boston avec une cargaison de bois. L'on croit que les cadavres de certains membres de l'équipage seront trouvés à bord. Le James M. Seaman a un tonnage de 566 tonnes, et appartient à M. H. S. Johnson, de New Haven, Conn.

ARRIVAGES OCEANIQUES

Date	Steamers	Arrivé à	Venant de
6 juil.	Sarmatian	Québec	Glasgow
"	Eastlands	"	Shields
"	Dora	"	Greenock
"	Westmeath	"	Hamburg
"	Majestic	New York	Liverpool
"	Kaiser Wilhelm II	"	Genoa
"	Bremen	"	Brême
"	Kaiser Friedrich	Brême	New York
"	Teutonic	Liverpool	"
"	Trave	Southampton	"
"	Pennsylvania	Hamburg	"
"	Burgundia	Marseilles	"
"	Ethiopia	Glasgow	"
"	Penniand	Queenstown	Philadelphie
"	H H Meir	Baltimore	Breme
"	Augusta Victoria	Vibslungnaes	New York

Service des Signaux

Québec, 6.

Pointe au Père—Nuageux : ouest. Descendant à 3 p m, str Pomeranian ; à midi, strs Strathden et Lousbourg.

Matane—Nuageux et calme. Montant à 9 a m, str Mab.

Rivière à la Martre—Clair ; ouest. Montant à 8 a m, str Glenlivet ; à midi, str Fastnet. Descendant à 10.30 a m, str Campana.

Cap Madeleine—Clair ; nord ouest. Montant hier, à 7 p m, str Eveline ; aujourd'hui, à 11.30 a m, str Turret Bell.

Fame Point—Clair et calme— Montant hier, à 7 p m, str Mab ; aujourd'hui, à 1 p m, str Turret Chief.

Côte Nord—Clair ; ouest. Trinity Bay—Yacht Laura arrivé.

Low Point—Clair ; nord est. Descendant hier à midi, str Nutfield.

Cap Race—Clair et calme. Une banquise à 10 milles au sud ; 15 échouées.

En route pour Montréal

Beltisloe (s), ——, Gibraltar, 30 juin.
Kildona (s), ——, Newcastle, 5 juil.
Lokaja (s), ——, Shields, 5 juil.
Tauranian, (s). ——, Thamo-haven, 6 juil

En route pour le Canada

Annandale, ——, Swansea, 6 juil.
—quila, ——, Leghorn, 30 juin.

Arrivés de Montréal.

Carthaginian (s), France, Liverpool, 6 juil.
Hurona (s), Dorward, Londres, 6 juil.

Arrivés dans le port de Quebec

6 juillet—Strs Sarmatian, Johnston, Glasgow, 24 juin, Allans, Rae & co, cargaison générale.
——Eastlands, ——, Shields, 22 juin, iest.
——Dora, Shaw, Greenock, 21 juin, pour Montréal, lest.
——Admiral, Poulton, New Carlisle, etc, North American Trans Co, passagers et carga son générale.
——Westmeath, Johnson, Hambourg, via Anvers, Wm M Macpherson, pour Montréal, cargaison générale.
——Akaba, Power, Glasgow, 21 juin, The McArthur Bros Co, Ltd, lest.
——Ottoman, Bater, Greenock, 22 juin, Th. McArthur Bros Co, Ltd, lest.

NAPOLEON Ier

Remplit le monde de sa gloire et le BAUME RHUMAL remplit le monde de ses bienfaits.

Agents à Québec : W. Brunet & Cie.
En vente partout.
6 7—78

ADMIS A L'ETUDE DU DROIT

Parmi les noms des candidats admis à l'étude du droit, sur production de leur brevet le nom de M. Alfred Amie, secrétaire particulier de l'hon. M. Parent, a été défiguré. Le typographe nous avait fait dire Allaire.



La Faiblesse et la Débilité

ont ordinairement pour cause, l'air appauvri ou vicié de la ville, les excès de travail ou de fatigue, le surmenage, la mauvaise alimentation, les abus, etc, etc.

Ces deux terribles maladies frappent indifféremment les deux sexes aux différents âges de la vie. Mais heureusement la nature nous fourni un remède infaillible, pour guerir ces maladies causées par l'appauvrissement du sang, le

VIN St MICHEL

contient tous les éléments nécessaires pour reconstituer une santé délabrée, favoriser la formation des tissus, fournir aux os les substances qui leur sont nécessaires, purifier et enrichir le sang qui est la source même de la vie. L'assimilation du Vin St-Michel est parfaite, les estomacs les plus faibles le digère facilement. Avec le St-Michel c'est la force, la santé, la vie.

COURSES

DE TROTTEURS ET AMBLEURS

POUR LE DISTRICT DE QUEBEC

AU PARC SAVARD

MARDI 12 ET MERCREDI 13 JUILLET 1898

PREMIER JOUR MARDI 12 :—Classe non née, $50.00 ; Classe 2.35 75.00.
Exhibition du célèbre trotteur Tommy qui a un record de 2.7½
DEUXIEME JOUR MERCREDI 13 :—Bourse pour les chevaux du comté de Québec, que les propriétaires auront depuis 3 mois en leur possession $50.00 ; Classe ouverte à tous chevaux du district, $100.00.
Exhibition du célèbre trotteur Tommy qui a un record de 2.7½
CONDITIONS :—Les courses se feront sous les réglements de la "National Trotting Association."
L'honoraire d'entrée est de 5 pour cent, et 5pour cent additionnels pour les gagnants
Quatre entrées et trois trottants.
Un mille, 3 dans 5, sous harnais.
Toutes courses ouvertes aux trotteurs et ambleurs.
La décision des Juges sera final.
Tout gagnant dans chaque course n'aura droit qu'à un seul argent.
Le droit de changer l'ordre du programme est reservé.
Les entrées seront closes Samedi, 9 Juillet, et devront être adressées à
L. P. LAROCHELLE, Secrétaire.
89, rue Ste Marguerite.

Tous chevaux trotteurs et ambleurs éligibles du 1er Mai



CHEMIN DE FER
Québec-Central

Service d'été des convois

— ENTRE —

Québec, Portland, Boston et New York

Inauguré lundi le 27 juin 1898

Le, et après Samedi, 25 juin 1898 les trains partiront du Terminus, rue St André, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

8.40 a.m.—Express direct tous les jours, excepté le dimanche pour Roberval, Chicoutimi, Grand Mère et les stations sur les Basses Laurentides.

1.30 p. m.—Express pour le lac St Joseph tous les jours excepté le Dimanche.

1.30 p. m.—Express pour St Raymond le dimanche seulement.

5.20 p.m.—Express local tous les jours excepté le dimanche pour St Raymond.

ARRIVEE A QUEBEC

6.30 a.m—Express direct partant de Chicoutimi et Roberval le dimanche soir et arrivant à Québec, le lundi.

8.50a.m.—Express local de St Raymond tous les jours excepté le dimanche.

4.30 p. m.—Express du Lac St Joseph tous les jours excepté le Dimanche.

9.15 p. m—Express de St Raymond le dimanche seulement.

10.15 p.m.—Express direct de Chicoutimi, Roberval, de Grand'Mère et des stations sur les Basses Laurentides, tous les jours excepté le samedi et le dimanche.

10.45 p. m—Express direct de Grand'Mère et des stations sur les Basses Laurentides, le samedi seulement.

Le train entre Québec et Grand Mère voyagera entre Grand Mère et Shawenegan les mardi, jeudi et samedi.

Billets d'excursion pour Grand'Mère le samedi $1.50 première classe et $1 seconde

Au delà de quatre heures a Grand'Mère

Billets à vendre chez R. M. Stocking vis-à-vis l'hôtel St Louis.

Alex. Hardy, Agent Général P. & P. Québec. 24 juin 1898.
J. G. Scott, Secrétaire gérant

HUOT & LARUE
NOTAIRES
Philippe Huot, Félix A. La Rue
Agents des biens des Jésuites
NO 2 RUE ST ANDRE, HAUTE VILLE QUEBEC
Argent à prêter, Règlement et Administration de successions, Achat, Vente et administration de propriétés immobilières
Prêts aux Fabriques, Municipalités ect

DENTISTES
Pourtier & Dorval
Chirurgiens dentistes
37 RUE SAINT JEAN 37
En face de la COTE DU PALAIS
Téléphone 328
Dr. **EUGENE DORVAL**, successeur
Dents artificielles posées d'après les procédés les plus nouveaux.
6 jan v. 6ms

MERCIER & MERCIER
NOTAIRES
125—RUE SAINT PIERRE—125
Argent à prêter sur hypothèque et sur billet promissoire à la ville et à la campagne.

Canada
Province de Québec } *Cour Supérieure*
District de Québec

No 679.

DAME MARIE NOLIN de Québec, épouse de CYRILLE LABRECQUE de Québec Laitier, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse
vs
CYRILLE LABRECQUE de Québec laitier. Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le six juin mil huit cent quatre vingt dix huit.

J. E. FORTIN,
Procs de la demanderesse.

23 juin 1 ms

Cour Supérieure,
No 1260
Québec

Virginie Bégin, de la ville de Lévis, épouse de Joseph Bégin du même lieu restaurateur. Demanderesse,
vs
Joseph Bégin, de la ville de Lévis restaurateur. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le six juillet mil huit cent quatre vingt dix huit.

J. E. FORTIN,
Proc de la Demanderesse.

6 juil 1 ms

"BON AMI"
Nettoie et polit
NEGRATIGNE JAMAIS
Demandez-le à votre épicier

Collège des Médecins Chirurgiens
—DE LA—
PROVINCE DE QUEBEC
Assemblée Triennale

L'assemblée Triennale du collège pour l'élection du Bureau des gouverneurs aura lieu, à Montréal, le second mercredi de juillet de 13l, à l'Université Laval, rue St Denis, à 10 heures a. m.

A. G. BELLEAU, M. D.
Québec.
A. T. BROSSEAU, M. D.
Montréal,
Secrétaires.

13 juin 1898. 13 juin 1 ms 3 fs p. s

EDITION DU SOIR
3 HEURES

JEUDI, 7 JUILLET 1898

LA GUERRE

CAMARA RETOURNE EN ESPAGNE

Santiago se rendra sans coup férir

LE SPECTRE JAUNE

Une peinture saisissante

Tampa, 7 juil.

Les rumeurs au sujet de la fièvre jaune qui sévissait dans l'armée n'ont créé que peu d'alarme dans les rangs, et une information positive reçue aujourd'hui que les cas suspects à Key West avaient été isolés, a beaucoup atténué les craintes des officiers.

On disait ici aujourd'hui que le vaillant général Wheeler était mort à Santiago de la fièvre jaune.

La nouvelle se répandit avec rapidité et provoqua le plus grand chagrin dans le camp et la ville. Mlle Wheeler, fille du général, fut l'une des premières personnes à apprendre cette nouvelle.

Le censeur de la presse a fait tout en son possible pour s'assurer du fait, mais jusqu'à une heure avancée de cette nuit, il n'avait pu encore réussir.

Vienne, 7.

Une dépêche reçue ici aujourd'hui de Kingston, J., dit que le vaisseau autrichien 'Maria Teresa' avec un certain nombre de réfugiés de Santiago, est arrivé à ce port hier.

Ces officiers disent avoir été témoins de la bataille navale livrée au large de Santiago, et qui a eu pour résultat la destruction de la flotte de Cervera par la flotte américaine. Ils disent qu'à aucun moment de la bataille, il n'y a eu plus qu'une distance de 500 verges entre les combattants.

Après la bataille, le capitaine Ripeira, commandant du 'Maria Teresa,' voyant que le général Shafter menaçait de bombarder Santiago, a conféré avec l'amiral Sampson qui a accueilli avec courtoisie sa demande de laisser partir de la ville les résidents étangers.

En conséquence quatre chaloupées de passagers ont été amenées de la ville à bord du vaisseau, y compris les consuls d'Italie, de la république San Domingue et du Paraguay, avec leurs familles. Les consuls d'Autriche, d'Allemagne et d'Angleterre sont restés. Les sujets britanniques à Santiago se sont réfugiés sur les vaisseaux de guerre anglais 'Pallos' et 'Alert.'

Gibraltar, 7.

Une dépêche de Madrid dit que le gouvernement a ordonné à l'amiral Camara de revenir en Espagne, pour protéger le littoral espagnol contre l'attaque de l'amiral Watson.

New York, 7.

Dépêche spéciale de Washington au 'Journal':

D'après une information reçue au département d'Etat, tard hier soir, il y a quelques raisons de croire que Santiago se rendra avant d'être bombardée, si l'on accorde encore quelque temps aux négociations.

Les départements de la marine et de la guerre sont aussi au fait de certaines propositions soumises au gouvernement à ce sujet.

Dépêche au 'Times' de Londres:

En face de Santiago, 4 juillet.

En autant que les Espagnols l'ont permis, l'armée américaine s'est reposée aujourd'hui. On n'a pas fait de mouvement parce qu'aucune avance n'était possible sans artillerie. On n'a répondu que faiblement, hier soir, au feu constant de l'infanterie de Santiago. Les Espagnols ont ouvert le feu sur la ligne entière. Nos troupes ont répondu et une heure après le feu cessa. Il n'y a eu que quelques blessés. Le principal résultat a été de priver les hommes d'un repos dont ils ont un impérieux besoin. Voici maintenant la situation. Santiago s'élève du port jusqu'à la crête d'une longue rangée de montagnes.

Un peu en arrière de ces montagnes se trouvent celles de San Juan occupées par toute l'armée américaine. Les troupes américaines se sont emparées des hauteurs avant l'arrivée de l'artillerie. Elles en ont chassé les ennemis, mais ont perdu beaucoup de monde. Maintenant qu'elles en sont maîtresses, elles ne peuvent avancer davantage tant que l'artillerie n'aura pas ouvert la route. Encore une victoire comme celle du 1er juillet, et les troupes américaines devront battre en retraite.

La situation est excessivement grave. A en juger par la qualité et la quantité des rations laissées derrière eux par les ennemis délogés, les espagnols sont abondamment pourvus de vivres. Leur feu est incessant et bien nourri, ce qui fait voir qu'ils ne manquent pas de munitions. La ville est protégée par des canons de six pouces. Les américains n'ont que des canons de six pouces pour faire le siège. On n'a pas même pris les canons des vaisseaux.

Il est aussi impossible de s'emparer de Santiago avec l'infanterie qui couvre actuellement les murs que d'ouvrir un safe avec un pistolet. J'ai beaucoup écrit sur cette campagne depuis qu'elle est ouverte je n'ai certainement pas été unilarmiste. On a fait des bévues, cependant ce n'est peut être pas le temps de les commenter et de créer une anxiété inutile. La situation ici est aujourd'hui critique,—alarmante—et ce serait un mensonge de la représenter autrement. On n'aurait jamais dû envoyer ici les troupes sans les faire accompagner de toute la force d'artillerie qui est à Tampa et tant que celle-ci n'arrivera pas, les troupes ne peuvent ni avancer ni retraiter. Les soldats n'ont pas d'autre alternative que de rester couchés face contre terre ou de se faire tuer s'ils se lèvent. Ils ont eu à endurer la température la plus cruellement chaude et de fréquentes ondées pendant trois jours. Ils sont dans l'impossibilité de pouvoir se déplacer.

Ils sont sous un feu incessant.

Même les plus forts ne peuvent résister à une telle anxiété. Le manque de conversation, d'exercice, de nourriture, de tabac, et le feu incessant des ennemis détruiront la plus robuste constitution.

Je suis allé visiter les tranchées ce matin et j'ai vu des hommes couchés dans les hautes herbes trempés comme des éponges. La rosée n'avait pas quitté leurs habits depuis le 30 juin. Ils n'avaient pas même eu le temps de les ôter pour se baigner.

Quelques-uns d'entre eux avaient été sans nourriture depuis 48 heures. Quand on leur apporta de quoi manger, ce n'était que du biscuit et du café. Les fumeurs souffrent beaucoup de ne pouvoir se procurer de tabac. Ils sont si énervés de cette privation qu'ils fument de l'herbe, des feuilles de thé. Et pendant ce temps les projectiles ennemis font rage au-dessus de leurs têtes. Je ne sais pas comment des hommes qui ne sont pas de fer pourraient résister longtemps à un tel état de choses.

Ce n'est pas une question de semaines, mais d'heures. Et ceci est écrit dans l'esprit le plus sérieux et le plus sincère. Nous sommes en face d'un désastre possible. Ces expéditions n'ont pas eu d'autres résultats que de prouver le courage héroïque des soldats américains. A vrai dire, l'expédition a été préparée dans l'ignorance et conduite par une série de bévues. Le général en commandement ne s'est pas même encore avancé à deux milles de la scène des opérations.

La veille de la bataille, cet officier est venu à cheval à deux milles de San Juan. Il a été accablé par la chaleur et depuis ce temps il est resté couché.

Le général Wheeler qui a refusé de rester au lit malgré son attaque de fièvre jaune est ici, près de moi. Il dort sur un "poncho" quand les balles sifflent au dessus de lui.

Il y a les généraux Sumner, Kent, Lawton, Chaffee, le colonel Wood. Jamais autant d'officiers commandants ne se sont tenus si constamment au feu, cependant celui qui est supposé commander l'expédition entière est dans sa tente, à l'arrière. S'il est malade, il devrait être remplacé. Sinon, la présence de quelque personnage d'autorité est requise au premier plan.

Je cite ce que disent les commandants de brigade. On désobéit aux ordres du commandant général sans un moment d'hésitation; j'ai entendu des colonels les contremander en ma présence. Ceci est écrit dans le seul but d'engager la presse du pays à faire prendre action immédiate à Washington pour mettre fin à cette situation.

Voici ce que l'on demande. D'abord de l'artillerie. Mais comme elle ne peut arriver bientôt, on doit presser la flotte d'agir. Le général Pando, avec 6,000 hommes, est arrivé à Santiago. L'amiral Sampson pourrait beaucoup en débarquant des vivres, des canons à tir rapide, des soldats de marine et en venant au secours des hommes le long des côteaux. Il peut bombarder la ville, envoyer quelques torpilleurs et se frayer un passage dans le port. Il a demandé à l'armée de venir ici. Eh bien, elle est ici, occupant ces montagnes, dont elle s'est emparée en perdant tant de monde. L'armée a besoin d'artillerie. Il lui faut pour la commander un homme qui soit en bonne santé, fort et capable de résister aux misères d'une campagne. Il lui faut des renforts, des mulets, et il lui faut tout cela maintenant!

(Signé) RICHARD HARDING DAVIS.

Santiago, 7.

Les soldats du général Shafter ont eu aujourd'hui un second répit, après le terrible combat qui a commencé vendredi matin et s'est continué jusqu'à samedi après-midi. Le drapeau blanc flotte sur les camps américain et espagnol, indiquant qu'une trève est intervenue.

Deux des officiers américains savaient la raison pour laquelle le général Shafter a ordonné de suspendre le combat jusqu'à nouvel avis.

Il a été appris plus tard que le colonel Dorst était allé à Santiago avec le drapeau blanc porté par le sergent Lynch. Il ne leur fut pas permis d'entrer dans la ville mais durent rester en dehors pendant que leur communication fut prise par les officiers espagnols.

Après une longue attente une voiture arriva et une longue conférence eut lieu avec Linarès, le commandant espagnol. Le colonel Dorst a été informé que la ville ne se rendrait pas. L'espagnol a ajouté que le feu ne sera pas repris avant que les américains aient retiré leur drapeau blanc, mais qu'immédiatement après il recommencerait la bataille.

M. Ramsden, le consul anglais, a dit que Hobson et ses camarades faits prisonniers ont reçu les meilleurs soins.

Port Antonio J., 7.

400 prisonniers espagnols, sur l' "Harvard" se sont mutinés hier, et ont reçu une leçon salutaire. Il est considéré partout que nous avons beaucoup de pitié pour les prisonniers ennemis, six espagnols ont été tués et douze blessés. Cette prompte action a supprimé la mutinerie et rétabli l'ordre.

Washington D. C., 7.

L'information a été reçue ici, qu'une tentative avait été récemment pour faire sauter les appartements de la reine régente d'Espagne à Madrid, avec une bombe de dynamite.

Plusieurs personnes ont été arrêtées et l'un d'eux Alexandre Argoni a été envoyé dans une forteresse et exécuté plus tard.

Madrid, 7.

Le premier ministre Sagasta a blâmé l'amiral Bennejo, ex-ministre de la marine pour le désastre arrivé à la flotte de Cevera.

Ce dernier savait que ses vaisseaux étaient à court de charbon et de provision et que ses marins n'étaient pas entraînés, et il ne voulait pas aller à Cuba, mais l'amiral Bennejo agissant sur la suggestion du général Blanco, lui ordonna de partir avec sa flotte.

Washington, D. C., 7.

Le département de la guerre a reçu avis officiel que le lieutenant Hobson et ses hommes du Merrimac avaient été échangés avec d'autres prisonniers.

Le général Shafter rapporte que tous ses hommes sont bien, excepté deux qui sont convalescents d'une attaque de fièvre intermittente. L'échange a été faite à termes égaux et d'après les rangs.

Washington, D. C., 7.

Une dépêche reçue du général Shafter dit qu'une forte pression se fait sur le général Llares pour que Santiago se rende sans combat.

Des centaines de femmes et d'enfants ont quitté Santiago, et sont dans un camp pour avoir protection, plusieurs officiers et grand nombre de soldats espagnols ont déserté l'armée espagnole et sont entrés dans les lignes du général Shafter. Les femmes et les enfants sont nourris par Mlle Clara Barton et ses assistantes.

Le désastre de 'La Bourgogne'

LE GOUVERNEMENT CANADIEN ORDONNE UNE ENQUETE

ON COMPTE LES VICTIMES

Les survivants retournent à New-York

M. et Mme Lacasse reviennent par l'Intercolonial

ILS PASSERONT A LEVIS

Le seul fait nouveau que nous apporte le télégraphe au sujet du désastre de "La Bourgogne," c'est que le gouvernement d'Ottawa a ordonné une enquête sur les causes de cette catastrophe.

Comme on le sait, en effet, le naufrage est arrivé à 60 milles environ au large de l'Ile au Sable, par conséquent, dans la zône de juridiction du Canada.

Les dépêches nous apprennent aussi de différents endroits les noms de nouvelles victimes. Parmi celles-ci, on remarque tout particulièrement le terrible 'Yousouf,' l'homme fort, que le Sultan avait envoyé de par le monde avec mission de vaincre les champions de toutes les nations. Sa force extraordinaire n'a pu le défendre de l'engloutissement des flots.

La compagnie générale transatlantique française est puissante, solidement assise, mais elle fait une bien lourde perte.

Nous donnons en première édition les dimensions de ce paquebot, l'un des plus magnifiques qui voguent sur l'océan, mais ce que nous ne pouvons décrire, c'est l'art déployé dans sa construction, la perfection des machines, les bois rares de sa menuiserie, la richesse de ses décorations, la somptuosité de son ameublement.

M. R. M. Stocking, l'agent de la compagnie générale transatlantique en porte la valeur en chiffres ronds à environ $5,000,000.

Et que de linge, que d'argent, que de bijoux engloutis.

Nous ne croyons pas exagérer en évaluant la perte totale à huit millions.

Et combien de vies précieuses prématurément brisées!

Nous traduisons textuellement les dernières dépêches que nous transmet la G. N. W. sur ce désastre:

Great Rapids, Mich., 7

Miss Fannie L. Hess, l'une des plus jolies personnes de cette ville, était au nombre des passagers de 'La Bourgogne.' C'était une femme accomplie dans toute l'acception du mot et elle n'était âgée que de 31 ans.

Halifax, 7.

Le capt W. H. Smith, R. N. R., du département de la Marine et des Pêcheries, a reçu instruction d'Ottawa de tenir une enquête sur les causes du désastre de 'La Bourgogne.'

Ann Harbor, Mich., 7.

Le professeur Edward L. Walter, de la faculté de l'université de Michigan, était passager de première sur le steamer sombré 'La Bourgogne' et l'on craint qu'il se soit noyé. C'était un membre éminent de la faculté.

Victoria, C.B., 7.

Mme Pichon, mère de M. C. Pichon, un armurier de cette ville, était, croit-on, à bord de 'La Bourgogne.' Mme Pichon a quitté Victoria pour New York le 18 juin et se proposait de se rendre à Paris sur la 'Bourgogne.'

Halifax, N. E., 7.

Tous les survivants de la catastrophe maritime ont quitté Halifax pour New York. M. et Mme Lacasse et deux autres sont partis par le train ce matin. Un des passagers a dit qu'il a vu Youscuf "le terrible turque", champion des combats romains, dansant, chantant et sifflant sur le pont de 'La Bourgogne'. Mais personne n'a pu le voir après la collision.

LES EXAMENS DE DROIT

Dans la liste des aspirants à l'étude ou à la pratique du droit que nous avons publiée hier, le typographe a défiguré le nom de notre ami M. A Alarie, secrétaire de l'hon. S. N. Parent.

Va sans dire que notre ami a été admis d'emblée sur production de son brevêt de bachelier ès art.

L'EXPOSITION ET L'ELECTRIQUE

Une délégation de la Cie de l'Exposition provinciale a eu une entrevue ce matin avec MM. Evans et Beemer. Ceux-ci ont promis que le chemin de fer électrique serait construit jusqu'au terrain de l'Exposition pour l'ouverture.

Notre sculpteur canadien Hébert

OBTIENT LE CONTRAT POUR UNE STATUE DE LA REINE

Ottawa, 7.

M. Philippe Hébert, le sculpteur canadien, a obtenu le contrat pour l'érection d'une statue de la reine Victoria sur le square du parlement.

Le cabinet a accepté la statue de M. Hébert, comme étant la meilleure dans le concours.

Elle coûtera $25,000.

Le Liniment Minard est le meilleur.

Assises criminelles de St-Hyacinthe

LE PROCES DE GUILLEMAIN

Preuve de la defense

Le représentant du 'Soleil' interrogé

(Séance de ce matin)

(Du correspondant spécial du SOLEIL)

St Hyacinthe, 7 juillet.

La défense continue la preuve ce matin.

Le premier témoin pris et donner son témoignage est M. Tousignay de Montigny, reporter de la "Presse". Il déclare qu'il demeure à Montréal depuis longtemps et qu'il connait les journaux. Il déclare aussi sous serment qu'il ne connaissait pas le "Monde" comme un journal existant à cette époque. Au mois de novembre dernier, quand Piette a dit qu'il avait lu un des rapports du meurtre sur le 'Monde' il disait faux. Le seul journal qui existait à cette époque c'était le "Monde Canadien."

Le second témoin est M. R. Morel, représentant du "Soleil". Il déclare demeurer actuellement à St Liboire et qu'il y demeurait dans le temps où le meurtre a eu lieu. Il dit aussi qu'il y avait certaines théories d'émises sur la cause du meurtre. Quelques-uns disaient que Laplante avait été vu avec un bâton, d'autres, avec un essieu de voiture, d'autres encore que c'était avec un accouplement de chars, mais le témoin déclare que la théorie du bâton est devenue un fait véridique quand les aveux faits par Guillemain nous sont arrivés de Biddeford, après l'arrestation de Guillemain.

Le troisième témoin est M. Hector Piette déjà entendu. La défense lui demande s'il n'a pas déjà eu des conversations avec Tétreault ayant rapport au meurtre de Laplante. La couronne a objecté et une longue discussion en résulte après avoir expliqué dans quelles circonstances cette déclaration a pu être faite par Tétreault à Piette. L'objection de la couronne est renvoyée.

Le témoin déclare qu'il n'a jamais fait aucune déclaration autre que celle déjà donnée devant cette cour.

Antonio Gendron est de nouveau appelé dans la boîte. Il déclare ne rien connaître de la question entre Piette et Tétreault à Boulay, agent du Grand Tronc à St Liboire. Le témoin déclare qu'il tient un régistre de l'heure de l'arrivée et du départ des trains, mais qu'il ne peut produire ce régistre, car il a été brûlé le 23 avril dernier. On peut cependant établir l'heure à laquelle un train est passé à St Liboire en consultant les régistres du Britannia Mills et aux deux stations suivantes.

M. A. Desrosiers, agent du Grand Tronc à Britannia Mills, déclare qu'un train de passagers est passé à cette station à 6 hrs, et que l'autre train est passé à 7 h. 23 du soir. Il passe aussi un train de fret, allant vers l'ouest, vers 7 heures du soir.

Fournier, agent du G. T. R. à Upton. Ce témoin produit le registre de l'heure de l'arrivée et du départ des trains, et on croit que le train de passagers du 30 octobre est arrivé chez nous à 6 h. 14 du soir.

L. Charron, charretier, de St Hyacinthe, déclare qu'il s'est rendu à St Liboire, avant hier, pour prendre des mesures de l'endroit où Laplante a été trouvé mort de la maison, et qu'il y avait 56 pieds 2 pcs. Le témoin corrobore en toutes parties l'exactitude des mesures qui ont été données avant hier, et que le 'Soleil' a donné dans son numéro d'hier.

Ajourné.

CLUB MERCIER

Il y aura demain soir au lieu et à l'heure ordinaires, une importante assemblée du Club Mercier.

L'hon. Chs Langelier y portera la parole.

Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Par ordre,
LE SECRETAIRE.

Notes personnelles

M. le Dr Guay, M.P., M. le Dr Godbout, M.P., M. le Dr A. G. Belleau, M. le Dr Simard, M. le Dr Larue, M. le Dr Vaillancourt, M. le Dr Vallée, M. le Dr Parke, sont revenus ce matin de Montréal, où ils sont allés assister à la réunion du collège des médecins.

—M. le lieutenant colonel Panet, député ministre de la Milice, et sa famille sont de passage à Québec en route pour la Rivière du Loup.

—L'hon. Dr Borden, ministre de la Milice, sera à Québec demain.

Guérissez vous-même votre rhumatisme

L'application de la Nerviline—qui guérit la douleur des nerfs—qui possède un pouvoir si merveilleux sur les nerfs, a prouvé qu'il était un remarquable succès pour le rhumatisme et la névralgie. La Nervaline agit sur les nerfs, les calme, chasse la douleur et donne du soulagement. Essayez-le et soyez convaincu. 1s.

MUSIQUE AU PARC VICTORIA

Ce soir, si le temps le permet, le corps de musique de l'Union Lambilliotte exécutera le programme suivant:

1. P. H. M. S. Quick Step.....Henlen
2. La petite Brunette—Ouverture...Boyer
3. En attendant—Polka.....Debrandt
4. Sunshine—Valse.....Laurendeau
5. Mecca Temple—Marche.....Liberati
6. Sybil—Mazurka.....Laurendeau

VIVE LA CANADIENNE

God Save the Queen

N.B.—S'il pleut ce soir, le concert sera remis à demain soir, s'il fait beau temps.

Suivez la foule

Vendredi et samedi, vous voyez la foule de monde se dirigeant vers le magasin chez Martineau, marchand de fer. Ils sont munis de grands paniers, il profite du Bargain Day et vont acheter bon marché. Suivez la foule. Voyez nos prix dans une autre colonne et jugez de la réduction.

POUR LE BOUT DE L'ILE

C'est bien ce soir qu'a lieu, à St Joseph de Lévis, le concert que nous annonçons depuis quelques jours, au profit de l'église de Ste Pétronille, du Bout de l'Ile.

Il ne faudrait pas laisser passer, sans en profiter, cette occasion de faire la charité. On conçoit que tous n'ont pas le temps de se rendre à St Joseph, mais tous peuvent si aisément acheter un billet, et pour vous servir, un homme se tiendra au débarcadère de l'Orléans', ce soir de 5 h. 30 à 7 h. 30 Il sera si heureux de vendre des billets au commissionnaire que vous dépêcherez.

Si vous prenez le bateau, le capitaine détachera une partie du billet et vous remettra l'autre pour le retour.

Le bateau quittera St Joseph pour Québec à 10 h. 30.

Allons, à ce soir, au moins auprès du vendeur des billets.

Tribunaux correctionnels

Cour de police

La vente de la 'root beer' à Ste-Anne de Beaupré

A la cour de Police, ce matin, il y avait quatre causes du revenu de Ste Anne de Beaupré. Il s'agit de la vente d'une espèce de "root beer".

La cause contre Eugène Raymond a été renvoyée, celles contre Joseph Raymond et Eugène Morel ont été prises en délibéré, et la quatrième contre Louis St Hilaire a été continuée à mardi prochain.

—Trois marins du steamer 'Ovidia' ont comparu ce matin devant le magistrat Panet Angers, accusés d'avoir déserté leur navires et ont été condamnés à deux semaines de prison.

—Son Honneur le juge Chauveau a rendu jugement ce matin dans la cause de Simard trouvé coupable d'avoir eu un alambic en sa possession.

L'accusé a été condamné à $100 d'amende et les frais et un mois de prison ou six autres mois à défaut de payer l'amende.

Cour de recorder

A la cour du Recorder, quelques causes pour ivresse.

REMERCIEMENTS

Québec, 6 juillet 1898.

A MM. Marcotte & Leclerc,
Agents de la Cie d'assurance
St Lawrence,

Messieurs,

Je désire vous remercier par la voie des journaux de l'empressement et de la libéralité que vous avez apportés au paiement de ma réclamation pour les dommages que j'ai subis à l'incendie d'hier.

Votre dévoué
H. FALARDEAU,
227 rue St Jean.

Affaires municipales

Comité de police

Il y a eu réunion du comité de police hier soir sous la présidence de l'échevin Tessier.

Présents: Son Honneur le maire et MM. Cantin, Boulanger, Dinan, Blouin, Foley, Dussault, Tanguay, Norris, Roy, Dussault, Rancour, Duchaine, Drolet, Lavery, Boisvert, Bélanger, Côté (St S), Vincent.

Le constable Crothy fut démis de ses fonctions et remplacé par le constable Burke.

Comité des chemins

Ce comité s'est aussi réuni hier soir sous la présidence de l'échevin Roy.

Lu une lettre de M. Evans, gérant du Quebec District Railway, demandant à la cité de remplir les excavations à l'arrivée du parc de façon à pouvoir construire les tréteaux pour construire l'Electrique jusqu'au parc Victoria.

M. Vézina, de la Sicily Asphaltum Co, fut appelé à donner certaines explications au sujet des travaux sur la rue St Joseph et la question fut renvoyée à la prochaine réunion du comité.

Il ne faut jamais oublier les bonnes choses

Pour répondre à la demande du public, les propriétaires du parc Savard ont fait des courses spéciales pour les chevaux du district de Québec. Il faut voir l'animation et même l'émulation qui règnent parmi les propriétaire de chevaux depuis cette bonne nouvelle. Ce n'est que vérité de dire que les 12 et 13 juillet vont être pleins d'attractions et que le public se rendra en foule au Parc Savard pour assister à des courses dont les résultats seront chaudement disputés.

La flotte espagnole 'La Bourgogne'

Cette semaine a été fertile en sensations. Le 3 la flotte espagnole est annéantie, le 4, 'La Bourgogne' coulait à pic engloutissant 553 passagers. Voilà pour le mauvais côté du tableau. Il y a eu, Dieu merci, des émotions plus douces et tout près de nous vous n'avez qu'à en demander des nouvelles aux clients innombrables qui se sont rendus chez Myrand & Pouliot, rue St Joseph. Ils vous diront que là ils ont été réellement surpris du choix, de la qualité des marchandises et surtout des prix étonnants de bon marché. Ils vous diront aussi d'y aller le plus tôt possible faire vos choix, si vous voulez participer aux grands et avantageux bargains qui se font ces jours-ci. Il faut le voir pour le croire.

Avez-vous des réparations à faire? Voulez-vous faire faire de bons ouvrages de peinture et à des prix très raisonnables, vous n'avez qu'à vous adresser, 75 rue Saint Jean.

Chers messieurs,

Durant l'année passée j'ai eu connaissance que trois grosses tumeurs ont été enlevées par l'application du Liniment Minard sans aucune opération chirurgicale et il n'y a aucun indice de retour.

Capt. W. A. Petit,
Clifton, N. B.
Gondolo Ferry.

MARIAGE

Hémond-Dorval.—A Montréal, lundi le 4 juillet, M. Edmond Hémond conduisait à l'autel Mlle Marie Antoinette Valéda, fille de M. Georges Dorval, inspecteur de bois, de St-Sauveur de Québec, à l'église du Mile-End.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Picotte.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

Daly.—Ce matin le 7 juillet 1898, à l'âge de 70 ans, Dame Caroline Roy, épouse de Garret Daly, mesureur de bois.

Les funérailles auront lieu lundi, le 11 juillet, à 9 heures.

Le convoi partira de la maison mortuaire, 322 rue St-Valier, à 8 h. 45 pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Les journaux de New-York sont priés de reproduire. 7 3f

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

"Tablettes Laxative Bromo-Quinine." La prefets. Argent rendu si elles ne guérissent pas. mais — Q H.

MACHINES A VENDRE

Un engin de 14 "x 22" horizontale, av poulie, volant, de 70 forces.

Un engin vertical de 6"x 8 avec volant et poulie de 10 forces.

Une bouilloire horizontal de 60" x 12 54 tubes de 4 pcs, 75 forces avec devant, grille injectoire et tuyau de fumée, à connections.

Un grément de scie, banc en fonte, extension pour scie 35 pieds, racie et rope feed.

Un lot de poulies en bois.

Un lot de shafts de 3 pcs.

Un lot de machineries pour moulin à scie.

Une machine à bardeau, déligneur à varioppes.

Un engin horizontal en très bon ordre 14 x 18 de 25 forces.

S'adresser à
D. ARCAND,
Courtier,
Ou à J. L. O. VIDAL,
Québec

ARGENT A PRETER

C. A. Lafrance

NOTAIRE

Bureau, 75 Rue Saint Pierre
Résidence, 511 Rue St Jean.

Succession Dame Joseph Dumas

AVIS

Toutes personnes ayant des réclamations contre la communauté de biens qui a existé entre feu Dame M. A. Josephine Alain et Joseph Dumas de la Paroisse de St Charles, en le Comté de Bellechasse, ou contre la succession de la dite Dame M.A. Joséphine Alain; ou qui pourraient lui devoir, voudront bien présenter leur compte dûment attesté et avec pièces justificatives, ou payer aux soussignés sous un délai de quinze jours, à compter de la date du présent avis.

DELAGE & DELAGE,
Notaires
54, rue du Pont, Québec.
Québec, 7 juillet 1898. 7 juil 18m

PERDU

Un sac en cuir contenant des instruments de chirurgies.

Vouloir bien le remettre au numéro 51, rue St Louis. Récompense offerte.

7 juil 3 fs

On demande

Un jeune homme honnête, sobre pouvant fournir de bonne recommandation pour service général dans une épicerie.

S'adresser
M. W. COLEMAN,
Epicier, 98 rue du Pont.

7 juin 3 fs

Le Dr P. H. Bédard, du faubourg St Jean, continu d'exercer sa profession à la même adresse que par le passé, No 236 rue St Jean. 5 7 9 juil

Avis de faillite

Ne pas oublier la vente par enchère des fermes et autres immeubles de M. Wm. Tozer au bureau du curateur D. Arcand lundi le 11 juillet à 11 heures.

7—2fs

PARADIS & JOBIN

COMPTABLES

—o:o—

BUREAU:

44 RUE DALHOUSIE

Batisse de la Cie du Richelieu

PAR A. J. MAXHAM & Co

DANS LA COUR D'ECHIQUIER DU CANADA

No 65.

Amirauté du district de Québec.

La Société Anonyme des Pêcheries de Morues etc.

vs

La barque "Winnifred".

En vertu d'une émission de vente émise en cette cause par enchère publique sera vendue le samedi 9ième jour de juillet prochain à 11 heures de l'avant-midi au bureau des soussignés No 130 rue St Pierre à la Basse-Ville de Québec, la dite "Barque Winnifred", tonnage enregistré 944, gréage, appareil et ameublement tels qu'ils sont dans le hâvre de Matane comté de Rimouski, province de Québec.

A. J. MAXHAM & CIE
encanteurs.

2 juillet au 8

MAISON A VENDRE

A Ste Anne Lapocatière, Kamouraska

36 x 30 avec vergers et terrain.

½ arpent à 3 arpents de la station de l'I. C. R. et à un mille de l'église, place centrale.

S'adresser au R. E. DIONNE, St Georges Beauce ou au Dr SIROIS, Ste Anne de Lapocatière. 7 juil 1 fs

PERDUE

Dans l'après-midi du 5 courant, de la rue de la Chapelle, côte d'Abraham, rue Ste Geneviève une bourse contenant $6.00 notes, et un billet de chemin de fer et un chèque pour bagage.

La personne qui l'a retrouvée obligera beaucoup en la retournant à ce bureau, et une récompense généreuse lui sera accordée. 7 juil 1 fs

COMMISSION DU HAVRE DE QUEBEC

AVIS est par le présent donné que M. Joseph G. Golden, autrefois assistant Wharfinger des commissaires du hâvre de Québec, n'est plus à leur emploi.

JAS. WOODS,
Sec.-Trés

5 juil 3 fs

On demande

Un agent actif, capable, sachant se bien présenter pour représenter une vieille Compagnie d'Assurance Canadienne sur la vie.

Un bon contrat fait avec l'homme requis. S'adresser à 11 heures A. M., No 11 rue Sault au Matelot. 6 juil 2fs

Tout le Monde

EN PARLE

DE LA...

Vente Extraordinaire

Qui se fait en ce moment chez

MYRAND & POULIOT

LA FOULE énorme qui n'a cessé d'envahir le magasin depuis lundi dernier est la plus belle annonce qui puisse se faire. Jamais plus

BEAU STOCK

N'a été offert

A AUSSI BAS PRIX

La vente se continue toujours, et que tous ceux qui n'en ont pas encore profité ou qui n'ont pu se faire servir, vu la trop grande foule cette semaine, ne manquent pas de se rendre à ce magasin populaire

Des jobs avantageux pour tous sont offerts tous les jours.

Nous donnons des Cadeaux et nous payons aussi les chars électriques aux personnes éloignées.

MARTINEAU

Vendredi et Samedi

Bargains Day

Une idée pour l'acheteur de la grande réduction que nous faisons ces jours-là Suivez cette liste:

Bronze Liquide	15 cts	pour 08	Pieds de roi	15 cts	pour 08
Ciment à vaisselle	20 "	" 11	Cuillère à sucre	15 "	" 07
Plats à vaisselle	20 "	" 12	Ciseaux couturières	35 "	" 27
Perche de ligne	1,25 "	" 69	Couloir à thé	05 "	" 0
Rabot menuisier	75 "	" 47	Rape à muscade	05 "	" 02
Balais à roulette	3.00 "	" 2.00	Fer à friser	05 "	" 02
Sausepane granite	20 "	" 10	Cloche de table	30 "	" 14
" "	30 "	" 14	Cuillère à thé métal	45 "	" 18
Lavette à vaisselle	05 "	" 03	Tir bouchon patente	25 "	" 15
Cracheir ferblanc	15 "	" 08	Crochet pour habit	15 "	" 08
Beurrier granite	40 "	" 31	Tasse granite	15 "	" 06
Poêle à l'huile	80 "	" 45	Fusil Emery	30 "	" 19
Moulin à viande	2.00 "	" 1.38	Brosse à habit	30 "	" 14
Canistre à l'huile	25 "	" 14	" à cheveux	30 "	" 14
Cuillère à pat granite	15 "	" 08	Rouleau à pâte	10 "	" 07
Miroir encadrés	23 "	" 14	Pilon à patate	10 "	" 07

AU SSI 1 LOT DE GRANITE A REDUCTION

Ces prix sont pour argent comptant

MARTINEAU

RUE ST JOSEPH

Marchand de fer